

# MASTER MÉTIERS DE L'ENSEIGNEMENT, DE L'ÉDUCATION, ET DE LA FORMATION

## Mention 1<sup>er</sup> degré

# MÉMOIRE DE RECHERCHE

## MASTER MEEF Professeur des écoles

### Titre du mémoire

*Les relations sémantiques et la littérature de jeunesse –  
expérimentations à l'école primaire*

Présenté par **VILLERS Ophélie**

### Mémoire encadré par

Directeur-trice de mémoire	Co-directeur-trice de mémoire
Nom, prénom : Paolacci Véronique	Nom, prénom : Rep Charlotte
Statut : MCF en Sciences du Langage	Statut : PRCE Lettres modernes

### Membres du jury de soutenance

Nom et prénom	Statut
Paolacci Véronique	MCF en Sciences du Langage
Rep Charlotte	PRCE Lettres modernes

Soutenu le **16 / 06 / 2022**

**inspe**  
TOULOUSE OCCITANIE-PYRÉNÉES

ENSEIGNER  
ÉDUCER  
FORMER

[inspe.univ-toulouse.fr](http://inspe.univ-toulouse.fr)

TOULOUSE

[SAINT-AGNE • CROIX DE PIERRE • RANGUEIL]

ALBI • AUCH • CAHORS • FOIX

MONTAUBAN • TARBES • RODEZ



PROFESSEUR DES ÉCOLES

## Attestation de non-plagiat

Je soussigné.e, VILLERS Opélie

Auteur.e du mémoire de master 2 MEEF intitulé :

Les relations romantiques et la littérature de  
jeunesse - expérimentation à l'école primaire

déclare sur l'honneur que ce mémoire est le fruit d'un travail personnel, que je n'ai ni contrefait, ni falsifié, ni copié tout ou partie de l'œuvre d'autrui afin de la faire passer pour mienne. Toutes les sources d'information utilisées et les citations d'auteur.e.s ont été mentionnées conformément aux usages en vigueur.

Je suis conscient.e que le fait de ne pas citer une source ou de ne pas la citer clairement et complètement est constitutif de plagiat, que le plagiat est considéré comme une faute grave au sein de l'Université, pouvant être sévèrement sanctionnée par la loi (art. L 335-3 du Code de la propriété intellectuelle ).

En signant ce document, je reconnais avoir pris connaissance sur le site de l'Université des éléments d'informations relatifs au plagiat et des responsabilités qui m'incombent.

Pour plus d'informations : suivez le lien "Prévention du plagiat" via l'ENT - Site Web UT2J <http://www.univ-tlse2.fr/accueil/vie-des-campus/services-numeriques/prevention-plagiat/c-est-moi-qui-ecris--182780.kjsp?RH=1341578964371>

Fait à Montauban, le 01/06/22,

Signature de l'étudiant.e



# Ophélie VILLERS

## Les relations sémantiques et la littérature de jeunesse – expérimentations à l'école primaire

Pourquoi la littérature de jeunesse joue-t-elle un rôle essentiel dans le  
développement cognitif de l'enfant?

Comment permet-elle le développement de la création des relations sémantiques?

**Résumé:** La littérature de jeunesse a aujourd'hui une place de choix dans les programmes de l'Education Nationale. La lecture permet de s'ouvrir au monde qui nous entoure, de communiquer et d'apprendre. Elle permet de développer le langage et d'enrichir son vocabulaire. Le domaine d'étude scientifique interdisciplinaire qu'est la psycholinguistique s'intéresse aux processus mis en œuvre dans la production et le traitement du langage.

L'objectif de ce mémoire est de mettre en évidence le rôle majeur de la littérature de jeunesse dans le développement cognitif de l'enfant. Et plus particulièrement, il s'agit de montrer son influence sur le développement des relations sémantiques. Trois relations sont sélectionnées. En premier lieu, l'hyponymie est étudiée scientifiquement puis mise en application avec une classe de CP. Ensuite, la synonymie est également étudiée puis mise en pratique avec une classe de CM1/CM2. Enfin, l'antonymie est aussi étudiée scientifiquement puis mise en œuvre avec une classe de PS/MS.

**Mots-clés:** Littérature de jeunesse, psycholinguistique, développement cognitif, lexique mental, relations sémantiques.

## **Remerciements**

J'adresse mes remerciements aux personnes qui m'ont aidée dans la construction de ce mémoire de recherche.

Tout d'abord, je tiens à remercier Madame Paolacci, maître de conférences en sciences du langage. En tant que Directrice de mémoire, elle m'a guidée et accompagnée tout le long de la réalisation de ce mémoire.

Je remercie également Madame Rep, professeur certifiée affectée dans l'enseignement supérieur en lettres modernes, qui est co-directrice de ce mémoire.

Je souhaite particulièrement remercier les trois PEMF, professeurs des écoles maîtres formateurs, qui ont accepté que je réalise les séquences d'apprentissage relatives à ce mémoire au sein de leur classe. Cette collaboration a permis de fournir un recueil de données précis.

Je remercie aussi tous les élèves qui ont participé à ce recueil de données. Sans cela, le mémoire n'aurait pas pu être abouti et soutenu devant le jury.

Enfin, je remercie Monsieur et Madame Villers pour leur aide quant à la relecture et la correction de ce mémoire.

## Table des matières

<b>Résumé</b> .....	<b>3</b>
<b>Remerciements</b> .....	<b>4</b>
<b>Introduction</b> .....	<b>8</b>
<b>Partie scientifique</b> .....	<b>11</b>
<b>1) La psycholinguistique et le lexique mental</b> .....	<b>11</b>
1.1 Présentation du domaine scientifique: La psycholinguistique.....	<b>11</b>
1.2 La question du fonctionnement du lexique mental.....	<b>12</b>
<b>2) Les associations et les relations sémantiques</b> .....	<b>13</b>
2.1 Les associations sémantiques.....	<b>15</b>
2.2 Les relations sémantiques.....	<b>16</b>
<b>3) Le développement cognitif chez l'enfant</b> .....	<b>16</b>
3.1 Le développement cognitif de l'enfant avant d'entrer à l'école.....	<b>17</b>
3.2 Le développement cognitif de l'enfant tout au long de l'école maternelle...	<b>18</b>
3.3 Le développement cognitif de l'enfant tout au long de l'école élémentaire..	<b>19</b>
<b>4) Les relations sémantiques observées</b> .....	<b>20</b>
4.1 Relation hiérarchique: L'hyponymie.....	<b>20</b>
4.2 Relation d'équivalence: La synonymie.....	<b>21</b>

4.3 Relation d'opposition: L'antonymie.....	23
4.4 La place des relations sémantiques dans les programmes de l'Education nationale.....	23
<b>5) La littérature de jeunesse.....</b>	<b>27</b>
5.1 La place de la littérature de jeunesse.....	27
5.2 La richesse culturelle que la littérature apporte.....	28
5.3 L'album de jeunesse.....	29
5.4 La place de la littérature de jeunesse dans les programmes de l'Education nationale.....	31
<b>6) Problématiques et hypothèses.....</b>	<b>34</b>
<b>Partie méthodologique.....</b>	<b>36</b>
<b>7) Protocole de recueil de données, présentation et interprétation des résultats.....</b>	<b>36</b>
7.1 Le recueil de données, présentation et interprétation des résultats pour l'hyponymie.....	36
7.2 Le recueil de données, présentation et interprétation des résultats pour la synonymie.....	39
7.3 Le recueil de données, présentation et interprétation des résultats pour l'antonymie.....	43
<b>Conclusions et perspectives.....</b>	<b>47</b>
<b>Bibliographie.....</b>	<b>48</b>

<b>Annexes</b> .....	<b>52</b>
Annexe 1: Les modèles sémantiques supposés de notre lexique mental.....	<b>52</b>
Annexe 2: Séquence sur l'hyperonymie en CP.....	<b>54</b>
Annexe 3: Séquence sur la synonymie en CM1/CM2.....	<b>73</b>
Annexe 4: Séquence sur l'antonymie en PS/MS.....	<b>92</b>

## Introduction

“En éducation, l’exclusion en littérature est un signe précurseur de l’obscurantisme, et si ce dernier envahit l’école, la nation perd ses repères” (Driss Reffas, Écrivain et libre chercheur en Histoire).

La littérature a pour définition d’être “un ensemble d’œuvres écrites ou orales auxquelles on reconnaît une valeur esthétique ; c’est un art exprimant un idéal de beauté. Grâce aux productions littéraires, elle permet de manifester des émotions et de révéler aux lecteurs ou aux auditeurs ce qu’une personne a dans le cœur. La littérature vise à éduquer, à communiquer des pensées, à influencer et même à séduire. La littérature constitue un héritage patrimonial et peut concourir à la préservation du patrimoine d’un pays, lorsqu’elle en souligne les valeurs, la culture et la civilisation.” De plus, celle-ci possède une fonction de distraction ainsi qu’un aspect de récit moderne de l’enfant. En effet, les albums de jeunesse mettent en scène les enfants afin que ceux-ci se sentent concernés. Les listes de référence d’albums de jeunesse déterminées par les bulletins officielles de l’Education Nationale sont en phase avec le développement cognitif de l’enfant. Cette littérature est donc adaptée à l’âge des élèves et elle leur permet de se reconnaître dans les personnages ainsi que dans leurs péripéties.

La littérature a été maintenant définie, dans ce mémoire, elle sera mise en relation avec les sciences du langage et tout particulièrement avec le domaine de la psycholinguistique.

La psycholinguistique est un domaine d’étude qui tente de répondre aux questions que nous nous posons sur le traitement des structures de langue par le cerveau humain, c’est-à-dire comment les mots sont reliés aux pensées qu’ils servent à exprimer. Celle-ci s’intéresse donc à la production et à la compréhension du langage dans notre cerveau lors d’une activité langagière. Ce domaine d’étude pose un questionnement complexe, car avant de pouvoir exprimer nos idées en mots, nous devons d’abord pouvoir les

représenter et les organiser afin de pouvoir y accéder le plus facilement et simplement possible dans notre lexique mental.

Les piliers fondamentaux de la psycholinguistique sont le principe de modularité, qui résulte des travaux de Noam Chomsky et s'est développé grâce aux recherches de Jerry Fodor, et le concept de lexique mental, qui a été révélé par Anne Treisman en 1960.

La littérature de jeunesse ainsi que la psycholinguistique sont les deux domaines sur lesquels s'appuie ce mémoire de recherche. L'objectif de celui-ci est de démontrer l'influence de la littérature de jeunesse sur le développement cognitif de l'élève et notamment sur le développement des relations sémantiques. Les questions qui découlent de ce thème sont les suivantes: Pourquoi la littérature de jeunesse joue-t-elle un rôle essentiel dans le développement cognitif de l'enfant? Et comment permet-elle le développement de la création des relations sémantiques? Les différentes lectures qui soutiennent ce mémoire démontrent que littérature de jeunesse permet aux élèves de développer de nombreuses capacités. Plus particulièrement, la capacité à élargir leurs savoirs sur la langue française pour qu'ils puissent mieux s'exprimer, puis celles d'enrichir leur vocabulaire et d'améliorer leurs écrits. De ce fait, cela participe donc à l'évolution de leur développement cognitif et à celui des relations sémantiques.

Enfin, ce travail mené sur le sujet de ce mémoire de recherche résulte d'un parcours personnel et scolaire. La manière dont communiquent les individus par la langue et le langage a suscité une grande curiosité, notamment l'aspect scientifique des formes de communications verbales et non-verbales, humaines et animales. Toutes ces sciences ont en commun les notions de développement cognitif et de lexique mental. Deux concepts qui posent encore aujourd'hui de nombreuses interrogations.

Afin de pouvoir répondre au mieux aux questions posées, ce mémoire de recherche s'organisera de la manière suivante: Tout d'abord il exposera une partie scientifique où seront développées les notions telles que la littérature de jeunesse, la psycholinguistique et le lexique mentale, les relations sémantiques en général et observées. Le cadre théorique mettra également en évidence la place des relations sémantiques ainsi que celle de la littérature de jeunesse dans les Bulletins Officiels de l'Éducation Nationale. Puis, s'ensuivra la partie méthodologie où seront développés et exposés les différents

recueils de données sur les relations sémantiques observées. Celles-ci sont au nombre de trois, la relation d'hyponymie, d'antonymie et de synonymie. Trois séquences disciplinaires complètes ont été construites et mises en œuvre pour ce recueil de données. Une séquence a été faite en cycle 2, plus précisément avec une classe de CP, sur la relation de hiérarchie qu'est l'hyponymie, celle-ci est intitulée "Les mots-étiquettes". Une séquence en cycle 3, plus expressément avec une classe de CM1/CM2, a été menée sur la relation sémantique d'équivalence qu'est la synonymie. Cette séquence se nomme "Les synonymes". Enfin, une dernière séquence a permis ce recueil de données, elle porte sur la relation sémantique d'opposition qu'est l'antonymie. Cette séquence a pour titre "Les contraires" pour le cycle 1 et plus rigoureusement avec une classe de PS/MS. Ce recueil de données montre que les élèves expriment dès le plus jeune âge des liens sémantiques logiques entre les mots. De plus, nous remarquons que la littérature de jeunesse participe activement au renforcement des relations de sens entre les mots.

## **Partie scientifique**

### **1) La psycholinguistique et le lexique mental**

#### **1.1 Présentation du domaine scientifique: La psycholinguistique**

La psycholinguistique est un domaine scientifique faisant partie des sciences humaines au même titre que la psychologie, la philosophie et la linguistique. Une science que nous pouvons qualifier de récente, car fondée dans les années 50, et donc qui réfère ces résultats de recherches à des études dites “jeunes”. Malgré son court passé, les avancées scientifiques qu’elle a engendrées dans le domaine des sciences du langage ne sont pas négligeables. Un domaine d’étude scientifique interdisciplinaire qui fait appel à des nombreuses disciplines telles que la linguistique, les sciences cognitives, la neurologie, la neurobiologie et la psychologie.

Plus précisément, elle s’intéresse aux processus cognitifs mis en œuvre dans le traitement et la production du langage. De plus, elle étudie les rapports entre les structures linguistiques et les processus psychologiques de production et de compréhension d’énoncés, s’intéresse à la création des habitudes verbales et aux processus généraux de la communication. La psycholinguistique étudie également les pathologies pouvant affecter les capacités linguistiques (par exemple les troubles “dys” comme la dyslexie) , à l’acquisition du langage chez l’enfant (qui est un processus naturel qui permet de s’approprier des connaissances) et au bilinguisme (l’apprentissage est un système intentionnel fait en milieu social avec focalisation sur la forme). La linguistique répond à la question “Quoi?”, la neuropsycholinguistique répond à la question “Où?” et la psycholinguistique répond à la question “Comment?”. Un de ces principes fondamentaux est la modularité. Cette idée de modularité vient du fait que le cerveau humain posséderait un certain nombre de modules spécialisés dans l’exécution de tâches cognitives. Un module en particulier concerne la manipulation du langage, à l’intérieur duquel il y a des sous-modules comme la syntaxe, la morphologie, la

sémantique, etc. Ce module prend en compte toutes les représentations mentales qu'un locuteur peut posséder, c'est ce que les scientifiques appellent le lexique mental.

Son hypothèse centrale est que le système mental est à la base du comportement des individus. Elle se compose de deux notions fondatrices, tout d'abord la représentation mentale qui est l'activation des domaines linguistiques. C'est-à-dire les connaissances symboliques sur la langue maternelle que possèdent toutes personnes, nous entendons par ici l'ensemble des connaissances stables et exhaustives de la langue maternelle de l'individu. Puis, le lexique mental qui demande trois types de processus mentaux dans la production de la parole. Dans premier temps, le processus conceptuel, nous devons visualiser le concept à exprimer verbalement. Dans un second temps, le processus de formulation, nous devons trouver et récupérer dans notre lexique mental les mots appropriés au concept demandé. Dans un troisième et dernier temps, le processus d'articulation, la structure est transformée en parole.

## **1.2 La question du fonctionnement du lexique mental**

L'un des principaux points de recherches de la psycholinguistique est la question du fonctionnement de notre lexique mental. La notion de "lexique mental" a été révélée par Anne Treisman en 1960. Ce concept est décrit comme un système permettant de coder les formes des mots de la langue et de relier ces formes à leur contenu. L'importance du lexique mental dans la compréhension de la parole ne fait plus de doute, cependant nous nous questionnons encore aujourd'hui sur la nature des indices que le système cognitif utilise pour structurer et simplifier l'accès au lexique mental. Nous nous intéressons depuis des années sur l'organisation interne et les principes qui régissent l'organisation du lexique mental sans pouvoir y apporter de véritables réponses. Le lexique mental est un postulat de modularité composé de plusieurs sous-systèmes en interaction. Plusieurs théories naissent de la question du fonctionnement de notre lexique mental. Tout d'abord, la théorie qu'il serait un dictionnaire mental ou interne qui contiendrait "l'ensemble des connaissances qu'un sujet possède à propos des mots de sa langue. Ces connaissances concernent les

propriétés sémantiques, syntaxiques, morphologiques, phonologiques et orthographiques des mots.” (Treisman, 1960). Partir de cette idée, un dictionnaire avec un système alphabétique, est excessivement robotique pour nous l'associer. Car un dictionnaire permet de trouver un mot par son orthographe uniquement dans un ordre alphabétique. Cela tend vers un modèle plus souple du lexique mental (Wikiversity, 2019). Il en va donc de développer un modèle de lexique mental au plus proche de notre fonctionnement, en se questionnant correctement.

Il existe plusieurs modèles sémantiques supposés pour notre lexique mental. Tout d'abord, le modèle hiérarchique par réseau de Collins et Williams où les concepts sont organisés en pyramides et sont reliés par des nœuds (Annexe 1). Ensuite, nous avons le modèle par comparaison de traits sémantiques où un concept contient des traits définitoires et caractéristiques (Un poisson a des nageoires et un oiseau a des ailes). Puis nous avons le modèle de distribution d'activation qui convient à des tâches d'amorçage (Annexe 1). Enfin, nous avons le modèle de réseau sémantique qui contient le modèle morphologique de Voga et Grainger, le modèle connexionniste de Seidenberg et McClelland et le modèle sériels de Morton et Caramazza (Annexe 1).

Dans notre lexique mental nous pouvons stocker de nombreux mots, même si nous ne connaissons pas tout de lui nous pouvons noter de nets progrès ces quarante dernières années. En effet, au niveau de l'apprentissage nous n'avons pas encore trouvé la méthode la plus efficace pour apprendre des mots. Cependant, nous savons à présent “qu'un locuteur natif possède un nombre impressionnant de mots, de l'ordre de 50.000.” (Van der Linden, 2006). Ces dernières découvertes démontrent que nous n'avons jamais été aussi proche de la vérité en ce qui concerne le fonctionnement complexe de notre lexique mental.

## **2) Les associations et les relations sémantiques**

L'acquisition du langage est un don de l'évolution, nous naissons avec une connaissance implicite des principes universels. Nous entendons par ici une universalité dans l'acquisition du langage, c'est-à-dire une même chronologie. Dans un premier

temps, nous développons le babillage du bébé, puis nous tendons vers les mots isolés, pour enfin produire des phrases à plusieurs mots.

Plusieurs théories seront émises pour l'acquisition du langage, avant 1975 nous avons l'approche culturelle c'est-à-dire qu'elle serait liée au phénomène social. Après 1975, l'approche cognitive où l'acquisition serait liée à un phénomène mental et social. A cette dernière approche s'y insèrent celle de Skinner, le behaviorisme qui suppose que nous apprenons notre langage par imitation. Celle de Noam Chomsky, l'innéisme qui défend l'idée que nous avons des aptitudes innées pour le langage. "L'enfant naît avec une connaissance implicite des principes universels qui structurent le langage, et avec un programme génétique d'acquisition" (Boysson-Bardies, 1996). Le constructivisme avec Piaget qui met en avant un point de vue tout à fait différent, celui-ci décrit le fait que la caractéristique de l'Homme ne serait pas le langage et que notre apprentissage passerait par la manipulation de nos structures cognitives. L'interactionnisme de Vygotsky qui défend le fait qu'un enfant développe ses capacités langagières en présence des autres. Le cognitivisme où la pensée humaine fonctionnerait comme un programme informatique. Puis, le connexionniste où le système cognitif composé de composants simples se relie entre eux par des connexions parallèles. Le socle commun de connaissances, de compétences et de culture a pour premier grand domaine celui des langages pour penser et communiquer pour l'élémentaire et pour les programmes de la maternelle il s'intitule "Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions". De ce fait, les professeurs doivent avoir des connaissances solides sur l'acquisition du langage chez l'enfant.

Lors de l'acquisition de notre langage nous sommes guidés par les relations sémantiques imposées par notre langue comme la synonymie, l'antonymie ou la méronymie. Ainsi que par des associations sémantiques que nous créons. Ces associations peuvent dépendre de notre génération, de notre milieu social ou de notre contexte politique et de bien d'autres critères. En effet, un phénomène de relation sémantique est plus direct que celui d'une association sémantique. Nous pouvons nous créer un lien entre deux mots qui n'en n'ont pas forcément à la base. Cependant, de

manière plus ou moins explicite nos choix d'association de mots seront toujours guidés par la base des relations sémantiques qui nous sont imposées par notre langue.

## **2.1 Les associations sémantiques**

Lorsque nous parlons d'association sémantique, nous parlons de pensée associée. Nous entendons ici que la vision d'un concept entraîne l'apparition d'un autre. Selon Aristote, "tout marche grâce aux associations : un souvenir en appelle un autre, l'image d'une chose en entraîne une autre, s'il y a entre elles un rapport de ressemblance, de contrariété ou de contiguïté". Comme dit précédemment, l'association de sens dépend de notre génération, de notre milieu social ou de notre contexte politique mais également de chacun de nous. Nous pouvons associer un concept à un autre qui ont des ressemblances incontestables ou relier deux concepts en fonction de notre perception de ceux-ci. Donc, ces associations sémantiques peuvent être communes comme individuelles. Ferdinand de Saussure voit les associations comme une "constellation sémantique", un concept de départ avec un signifiant et un signifié qui est relié à plusieurs autres concepts qui vont être activés par la stimulation de ce premier. Une idée ou une image sera toujours connectée à un réseau d'autres idées et tout ce mécanisme se fait de manière complètement inconsciente.

Afin de rendre nos associations sémantiques le plus universel possible des chercheurs créent des dictionnaires d'associations verbales ainsi que des dictionnaires de normes associatives. Ces dictionnaires servent à déterminer une conscience linguistique. La création de cette conscience linguistique française permettra aux chercheurs de la comparer aux autres consciences déterminées, comme celle correspondant à la langue allemande ou anglaise (Debrenne, Frey & Morel, 2008). Construire de tels ouvrages demandent de nombreux tests d'association des mots, ou association libre. Les premiers ont été conçus par Galton en 1879 et donc été utilisés par plusieurs chercheurs pour l'étude des habitudes verbales et la conception de dictionnaires associatifs (Rosenzweig, 1957). Par conséquent, les professeurs des écoles doivent stimuler ce système d'association afin de donner à leurs élèves les meilleures conditions pour apprendre et

pour développer leurs capacités. Car c'est en utilisant ce système naturel d'association que les élèves pourront attribuer du sens à ce qu'ils apprennent en classe. Cependant, la France se voit attribuer un petit retard par rapport aux autres langues étudiées.

## **2.2 Les relations sémantiques**

Les relations sémantiques ont pour définition de mettre en évidence un lien de signification entre deux concepts.

Les relations sémantiques sont composées de trois sous-catégories. La première est celle des relations dites d'équivalence, dont la synonymie fait partie. Rappelons que les synonymes ont un même signifié et des signifiants différents contrairement aux homonymes qui ont un même signifiant et des signifiés différents. Lorsqu'un concept se révèle être le synonyme d'un autre il pourra donc lui être substituable. Par exemple, les adjectifs "petit" et "jeune" sont des synonymes. Comme seconde sous-catégorie nous avons les relations sémantiques dites d'opposition comme les antonymes. L'antonyme d'un concept a le sens contraire que celui-ci reflète. Ils ont tout de même une catégorie grammaticale équivalente. A titre d'exemple, les adjectifs "petit" et "grand" sont des antonymes. Enfin, la troisième sous-catégorie est celle des relations sémantiques dites hiérarchiques comme l'hyponymie et l'hyponymie ou la méronymie et l'holonymie. Un hyponyme représente une sous-catégorie (par exemple: rose) de l'hyperonyme (par exemple: fleur). A travers ces exemples nous pouvons constater très clairement la hiérarchie mise en place ici. Un méronyme représente une partie (par exemple: poches) de l'holonyme qui est le tout (par exemple: veste). De nouveau, à travers ces exemples nous démontrons une relation sémantique hiérarchique.

### **3) Le développement chez l'enfant**

Afin de pouvoir répondre aux questions posées il est important de connaître et de prendre en compte le développement naturel de l'enfant. En effet, les professeurs doivent respecter des compétences communes à tous les professeurs ainsi que des compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation. Ici, nous allons nous intéresser tout particulièrement à la compétence suivante: "Connaître les élèves et le processus d'apprentissage". Elle demande aux professeurs de connaître les différents stades de développement ainsi que la psychologie de l'enfant. Ils doivent donc connaître des noms tel que Jean-Jacques Rousseau qui prône le fait que laisser du temps aux enfants pour qu'ils réalisent leurs expériences permet de construire et consolider les connaissances; ou bien Sigmund Freud (psychanalyste, neurologue et essayiste) qui a construit l'idée que l'individu était façonné par ses expériences personnelles et ses relations interpersonnelles; Maria Montessori où l'apprentissage doit suivre le développement naturel de l'enfant en accentuant sur l'autonomie; Célestin Freinet (espérantiste, pédagogue, résistant, syndicaliste) qui a articulé tout son travail autour des échanges entre enfants c'est ce que nous appelons le classe coopérative. À ces noms s'ajoute celui de Jean William Fritz Piaget, un biologiste, psychologue, logicien et épistémologue connu pour ses travaux en psychologie du développement et en épistémologie à travers ce qu'il a appelé l'épistémologie génétique ou structuralisme génétique. Il a orienté ses travaux sur la façon dont se forme le connaissance humaine et a proposé la théorie de développement de l'intelligence en trois grandes étapes.

### **3.1 Le développement cognitif de l'enfant avant d'entrer à l'école**

Le stade sensorimoteur de la théorie de développement de l'intelligence de Jean Piaget est la première étape dans le développement de l'enfant. Celle-ci se construit et s'opère avant l'entrée à l'école, c'est-à-dire entre zéro et deux ans.

Ce stade de développement chez l'enfant se caractérise par l'exploration, il entre en rapport avec les objets par l'intermédiaire de son corps. L'enfant conjugue donc simultanément les expériences sensorielles avec les actions physiques. Dès sa naissance, l'enfant est en capacité de distinguer sa langue maternelle à une autre langue et sera

particulièrement stimulé par la voix de sa mère par rapport à celle d'inconnu. Les premières communications d'un être humain sont les pleurs, les rires et les gestes prélinguistiques. Nous attribuons cela à de la communication non intentionnelle car ce sont les parents qui interprètent ces formes de communications. Dans les alentours des six mois se développent les balbutiements et les premières émissions de mots arriveront vers les un an de l'enfant. Il commence donc à ce moment-là à construire son lexique mental. En voici son développement, tout d'abord de douze à dix-huit mois, l'enfant comprend cent à cent-cinquante mots, il comprend les phrases courtes en situation et répond à des consignes simples. Puis, vers seize mois, il produit cinquante mots, des holophrases (mot-phrase) et des juxtapositions de deux mots. Ensuite, de dix-huit à vingt-quatre mois, l'enfant comprend plus de deux-cent mots, il distingue certaines catégories de mots, il comprend les consignes à deux éléments sans geste d'accompagnement. De plus, il entre dans la compréhension des relations syntaxiques entre les mots et cela en contexte, la sémantique et la prosodie sont cohérentes et il produit entre cinquante et cent soixante-dix mots ainsi que des petites phrases agrammaticales de deux ou trois mots. À partir de vingt mois, l'enfant augmente rapidement le nombre de mots de son vocabulaire, son lexique contient deux cents cinquante à trois cents mots.

### **3.2 Le développement cognitif de l'enfant tout au long de l'école maternelle**

Le stade préopératoire de la théorie de développement de l'intelligence de Jean Piaget est la seconde étape dans le développement de l'enfant. Celle-ci se construit et s'opère à l'entrée et tout le long de l'école maternelle, c'est-à-dire entre deux et sept ans. Depuis la loi "Pour une école de confiance" l'instruction est devenue obligatoire dès l'âge de trois ans. L'entrée dans la scolarisation est un événement important dans la vie de l'enfant car cette étape comprend de nombreuses caractéristiques sociales, c'est à partir de là que commence l'éducation infantile. En effet, l'enfant commence à créer des relations sociales avec ses pairs et s'intègre dans une autre sphère que celle familiale. Le langage à ce stade de la vie humaine prend une ascension fulgurante. En effet, de deux à trois ans l'enfant peut atteindre jusqu'à neuf-cent mots dans son lexique mental et peut

produire des phrases de trois ou quatre mots avec verbe et adjectif, il comprend un bon nombre de locutions spatiales et temporelles, il fait la différence entre « gros, grand, petit ». Puis, de quatre à cinq ans, il obéit à des consignes relatives à des objets absents, il conjugue aux temps simples, emploie des phrases relatives, accorde l'adjectif et utilise des mots grossiers (Delécraz, J. *La théorie de Piaget*). C'est à cet âge que l'enfant joue avec les mots, adapte progressivement son discours à l'interlocuteur et maîtrise tous les sons hormis les oppositions [s]/[z] et [ch]/[j]. De 5 à 6 ans, le sujet a acquis pratiquement tout le langage, il comprend les phrases interrogatives, s'intéresse aux sens des mots, discrimine les sons proches, souhaite apprendre à lire, produit des phrases complexes (expansion et concordance), il peut expliquer et définir et raconte de façon claire. Enfin, après ses six ans, l'enfant fait de la différenciation sémantique et augmente en continue son stock lexical. Le développement du langage s'additionne avec d'autres aspects. L'égoïsme est au cœur de ce stade de développement car les enfants en école maternelle font les mêmes tâches ensemble mais celles-ci restent des expériences individuelles. C'est pourquoi, à la fin de la maternelle, les élèves doivent avoir comme acquis le respect des autres et des règles. Ils doivent savoir écouter, aider et coopérer. Ils créent une confiance en eux, contrôlent leurs émotions (comme la frustration par exemple) et identifient l'adulte et son rôle par rapport à lui-même et à ses pairs (BOENJS du 24 juin 2021). Toutes ces missions de l'école maternelle permettent à l'enfant de sortir de cet égoïsme et contribuent à une ouverture au monde. Les programmes de l'Education Nationale concordent avec le développement de l'enfant.

### **3.3 Le développement cognitif de l'enfant tout au long de l'école élémentaire**

Le stade des opérations concrètes de la théorie de développement de l'intelligence de Jean Piaget est la troisième étape dans le développement de l'enfant. Celle-ci se construit et s'opère à l'entrée et tout le long de l'école élémentaire, c'est-à-dire entre sept ans et onze ans.

L'enfant entrant à l'école élémentaire est devenu, grâce à l'école maternelle, élève. Il a su dépasser son "égoïsme" et commence à développer de l'empathie, c'est-à-dire qu'il a pu pallier cette pensée que "les autres voient et pensent comme lui". Par

conséquent, il développe une pensée logique et réalise des tâches plus complexes mais seulement dans les situations concrètes. Cependant, l'enfant ne peut pas, à cette étape de son développement, utiliser des pensées abstraites et donc exploiter ses connaissances par rapport à un sujet qui leur est inconnu.

Enfin, le stade des opérations formelles de la théorie de développement de l'intelligence de Jean Piaget est la dernière étape dans le développement de l'enfant. Celle-ci se construit à partir de l'âge de onze ans. Il se caractérise tout d'abord par l'acquisition d'un raisonnement qui est dit logique en toutes circonstances, c'est à ce moment-là que se développe le raisonnement de l'abstrait. L'enfant est capable de dégager des hypothèses par rapport à thématique qu'il lui est inconnu et cela de manière concrète. C'est à ce stade du développement précis que l'apprentissage est vu et est construit comme une intégralité et non plus divisé en plusieurs étapes différentes comme dans les stades précédents.

#### **4) Les relations sémantiques observées**

##### **4.1 Relation hiérarchique: L'hyponymie**

L'hyponymie est une relation sémantique dite de hiérarchie. Celle-ci fonctionne avec deux composants, les hyperonymes et les hyponymes. Un hyperonyme, aussi appelé mot-étiquette ou terme générique, est le premier terme ayant un sens général, c'est-à-dire que c'est un mot qui englobe ou rassemble des termes dits secondaires ou plus spécifiques, ce sont les hyponymes.

La langue est structurée, organisée et hiérarchisée sous forme de classes et de sous-classes qui s'emboîtent les unes dans les autres. La relation d'hyponymie est donc omniprésente dans notre quotidien et dès notre plus jeune âge. À titre d'exemple, prenons le terme "fruit", celui-ci est un hyperonyme qui englobe et rassemble les termes "fraise", "poire", "pomme" ou bien "framboise". Ces termes spécifiques sont des

hyponymes par rapport à l'hyperonyme "fruit" et sont co-hyponymes entre eux car ils partagent le même hyperonyme.

Le lexique se développe naturellement à partir du niveau de base, ainsi à partir de l'hyperonyme, pour tendre progressivement vers de la caractérisation et donc du vocabulaire spécifique c'est-à-dire vers la maîtrise des hyponymes. La relation sémantique de hiérarchie distingue trois niveaux de hiérarchisation. Nous avons tout d'abord le niveau supérieur qui est le terme qui se trouve au sommet de la hiérarchie, puis en découle le niveau de base qui illustre une sous-classe et pour finir s'ensuit le niveau de spécialité qui est le terme le plus spécifique. Afin d'illustrer ces propos, prenons une nouvelle fois le terme "fruit", celui-ci est attribué au niveau supérieur, en découle le terme "pomme" qui est le niveau de base et les termes "reINETte" ou "golden" sont attribués au niveau de spécialité. L'être humain catégorise et met du sens dans ce qu'il fait. Par conséquent, la maîtrise de la relation de hiérarchie est importante.

Afin de distinguer un hyperonyme d'un hyponyme nous pouvons passer par plusieurs stratégies. La première consiste à remplacer un hyponyme par un hyperonyme, la seconde à vérifier que l'hyponyme s'incorpore correctement dans l'hyperonyme et la troisième à utiliser la construction avec un attribut.

#### **4.2 Relation d'équivalence: La synonymie**

"La synonymie est la relation d'équivalence sémantique entre deux ou plusieurs unités lexicales dont le forme diffère (Lehmann & Martin-Berthet 1998 : 54). Ainsi, la synonymie est communément définie comme étant une relation d'équivalence." (Doualan, 2018).

Les synonymes ont un même signifié et des signifiants différents et se distinguent des homonymes, qui a contrario ont le même signifiant et des signifiés différents. La synonymie met en évidence une relation de sens entre deux mots, ces unités lexicales qui ont une relation de synonymie peuvent être substituables dans un contexte donné.

Cette relation d'équivalence possède plusieurs sous-catégories, celles-ci sont au nombre de deux. Le premier degré de la synonymie est la synonymie totale ou absolue et le second est la synonymie partielle ou contextuelle

La synonymie totale ou absolue est un phénomène que nous pouvons qualifier d'exceptionnel. En effet, la langue française offre peu de cas de synonymie totale. Ce degré concerne principalement les nomenclatures scientifiques. Nous pouvons compter les exemples suivants, le nom "tétanie" est un synonyme absolu du nom "spasmophilie" ou bien le nom "alcoolique" est un synonyme absolu du nom "éthylisme".

Le second degré de cette relation d'équivalence est la synonymie partielle ou contextuelle. Celle-ci est énormément présente dans la langue française contrairement au degré décrit précédemment. Une unité lexicale peut posséder plusieurs synonymes, c'est donc aux locuteurs de choisir le synonyme qu'il convient en fonction de la situation à laquelle ils sont confrontés. Selon les contextes, les synonymes peuvent être différents en fonction des multiples sens des mots polysémiques. Nous pouvons nous concentrer sur le verbe "remplir", selon la situation un synonyme sera à privilégier par rapport à un autre. Par exemple, l'expression "remplir une fonction" le synonyme à choisir pour substituer le verbe est "occuper une fonction" alors que pour "remplir un formulaire" le synonyme à choisir est "compiler un formulaire". Le phénomène de la synonymie est également dû à l'évolution de la langue. À titre d'illustration, le nom "destrier" était fortement utilisé auparavant et aujourd'hui il est plus commun d'utiliser le nom "cheval". Les synonymes peuvent également varier par rapport au langage utilisé, ainsi si nous utilisons un langage standard nous utiliserons le nom "fenêtre" alors que si nous utilisons le langage littéraire nous pouvons utiliser le nom "croisée". Il en est de même pour l'apport ("keuf"), le langage familier ("flic") et le langage standard ("policier"). La synonymie est utilisée pour les contextes qui méritent des précisions ("journal" / "quotidien"). À cela s'ajoute la langue de spécialité ("préposé") et la langue courante ("facteur"). Puis, la variable d'intensité ou de degré ("murmurer" / "parler" / "crier" / "hurler"). Et également la connotation, qui comprend la nuance affective, qui se compose du neutre ("mince") du laudatif ("svelte") et du dépréciatif ("maigre"), et la nuance euphémisme ("demandeur d'emploi" / "chômeur").

### **4.3 Relation d'opposition: L'antonymie**

L'antonymie est une relation d'opposition que possèdent deux unités lexicales, celles-ci sont au nombre de trois. Tout d'abord, la formation avec les mots simples qui sont opposés par leur sens. Par exemple, les mots "jeune" et "vieux" ou "petit" et "grand". Puis, la seconde formation est celle des mots préfixés où le préfixe oppose deux unités lexicales. À titre d'exemple, il y a les mots "délicat" et "indélicat" ou "coudre" et "découdre". Enfin, la formation des mots composés où le suffixe crée l'opposition. Pour illustrer cette formation il y a les mots "aquaphobe" et "aquaphile" ou bien "arachnophobe" et "arachnophile".

L'antonymie distingue deux catégories. La première est composée des antonymes absolus comme les mots "absent" et "présent". La seconde est composée des antonymes relatifs où les unités lexicales s'opposent uniquement dans un certain contexte, par exemple les groupes de mots "raisonnement curieux" et "raisonnement banal". Ces deux catégories comprennent des termes tout à fait contraire ou dits complémentaires ou bien non gradables, comme les unités lexicales "mort" et "vivant". Elles incluent également les antonymes qualifiés de polaires c'est-à-dire gradables, par exemple les mots "chaud", "tiède" et "froid" ou bien "petit", "moyen" et "grand". Enfin, sont compris dans ces deux catégories les antonymes réciproques, ils impliquent deux faits complémentaires mais inversés. À titre d'exemple, la langue française possède les mots "vendre" et "acheter" ou bien "père" et "fils".

### **4.4 La place des relations sémantiques dans les programmes de l'Éducation nationale**

Les relations sémantiques ont une place de choix dans les programmes de l'Éducation nationale. Par conséquent, les professeurs utilisent les manuels et créent des exercices afin que leurs élèves puissent manipuler ces différentes relations sémantiques.

Le cycle 1 est le cycle des apprentissages premiers, il est fondamental pour la réussite de tous. Il se déroule tout au long de l'école maternelle. Celle-ci est une école qui s'adapte aux jeunes enfants, qui organise des modalités spécifiques d'apprentissage et où les enfants vont apprendre ensemble et vivre ensemble (BOENJS n° 25 du 24 juin 2021). Ce cycle comprend cinq domaines d'apprentissages, les relations sémantiques apparaissent clairement dans le domaine "Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions" et plus précisément dans la catégorie de la langue orale qui est "utilisée dans les interactions, en production et en réception, elle permet aux enfants de communiquer, de comprendre, d'apprendre et de réfléchir. C'est le moyen de découvrir les caractéristiques de la langue française et d'écouter d'autres langues parlées" (BOENJS n° 25 du 24 juin 2021). Dans la langue orale nous pouvons trouver des sous-catégories qui sont en lien avec le développement des relations sémantiques. Il s'agit des objectifs visés dans les programmes de l'Education nationale du cycle 1. Tout d'abord, nous pouvons mettre en lien les relations sémantiques avec l'objectif visé : "enrichir son vocabulaire". Comme le souligne le BOENJS n° 25 du 24 juin 2021, l'école maternelle est un lieu propice à la découverte de champs lexicaux divers. En effet, elle offre des moments d'interaction, des temps rituels, des jeux, des situations vécues, des activités d'apprentissage et des lectures qui permettent de faire évoluer le lexique des enfants et donc d'enrichir leur vocabulaire. Les mots choisis par l'enseignant ne sont pas dû au hasard. Ils sont sélectionnés par rapport à leur prononciation, à leur mise en réseau et à leur appartenance à toutes les catégories grammaticales. Ce vocabulaire est ensuite mis en contexte, ici il s'agit de développer l'objectif visé "Acquérir et développer la syntaxe". La syntaxe s'assimile de concert avec la construction du lexique. En effet, l'enseignant doit prendre "soin de faciliter l'emploi, la compréhension et la mémorisation des mots et des expressions en les présentant dans des phrases et des textes. Il donne ainsi à l'élève la faculté d'appréhender la langue de manière méthodique et de commencer à comprendre le monde à travers tous les domaines d'enseignement." (BOENJS n° 25 du 24 juin 2021). Enfin, les relations sémantiques sont liées à l'attendu de fin de cycle "Utiliser le lexique appris en classe de façon appropriée" du programme de l'Education nationale.

Le cycle 2 est le cycle des apprentissages fondamentaux. Celui-ci donne aux élèves le temps d'apprendre. Il permet de construire simultanément le sens et l'automatisation. C'est un cycle où la langue française constitue l'objet d'apprentissage central, où on ne cesse d'articuler le concret et l'abstrait, où l'oral et l'écrit sont en décalage important, les connaissances intuitives tiennent encore une place centrale, on apprend à réaliser les activités scolaires fondamentales, et où on justifie de façon rationnelle (BOENJS du 30 juillet 2020). Ce cycle est construit à partir du socle commun de connaissances, de compétences et de culture. Le socle est composé de cinq domaines. La discipline du français se rattache aux domaines n°1 (les langages pour penser et communiquer), n°2 (les méthodes et outils pour apprendre), n°3 (la formation de la personne et du citoyen) et n°5 (les représentations du monde et de l'activité humaine). La discipline du français se divise en plusieurs grandes catégories, celle qui nous intéresse ici est l'étude de langue. Elle comprend la grammaire, l'orthographe et le lexique. "Le travail sur le lexique continue, d'une part pour étendre le vocabulaire compris et utilisé et, d'autre part, pour structurer les relations entre les mots. Les phénomènes linguistiques explorés (dérivation, polysémie, synonymie...) sont abordés à cette fin, et non pas étudiés pour eux-mêmes ; leur dénomination n'est pas requise des élèves." (BOENJS du 30 juillet 2020). L'attendu de fin de cycle à sélectionner en ce qui concerne les relations sémantiques est "utiliser ses connaissances sur la langue pour mieux s'exprimer à l'oral, pour mieux comprendre des mots et des textes, pour améliorer des textes écrits." (BOENJS du 30 juillet 2020). Les relations sémantiques sont en lien avec la compétence travaillée "Comprendre le fonctionnement de la langue". Plus précisément, il s'agit pour l'élève de savoir identifier des relations entre les mots, entre les mots et leur contexte d'utilisation ; s'en servir pour mieux comprendre. Cela passe donc par la catégorisation et les relations entre termes génériques et termes spécifiques et par la manipulation de la relation de synonymie et d'antonymie. Il s'agit également à l'élève de pouvoir étendre ses connaissances lexicales, mémoriser et réutiliser des mots nouvellement appris (BOENJS du 30 juillet 2020). Il y a alors une mobilisation des mots « nouveaux » en situation d'écriture avec un appui éventuel sur des outils. Pour cela, l'enseignant encourage la collecte de mots, l'exploitation des relations entre les

mots pour relier les mots découverts à d'autres mots nouveaux, pour les intégrer à des «catégories». Les élèves doivent pratiquer des formes de groupements différents pour les mêmes stocks de mots pour favoriser leur brassage, leur activation, leur mémorisation. (BOENJS du 30 juillet 2020).

Le cycle 3 est le cycle de consolidation. Il “a une double responsabilité : consolider les apprentissages fondamentaux qui ont été engagés au cycle 2 et qui conditionnent les apprentissages ultérieurs ; permettre une meilleure transition entre l'école primaire et le collège en assurant une continuité et une progressivité entre les trois années du cycle.” (BOENJS du 30 juillet 2020). Il est également construit à partir du socle commun de connaissances, de compétences et de culture. La grande catégorie de la discipline du français pour le développement des relations sémantiques est l'étude de la langue comme pour le cycle 2. Lors de ce cycle, “Chaque fois que nécessaire et plus particulièrement dans les séances consacrées au lexique, les élèves observent, manipulent des formes, classent des mots, formulent des définitions, organisent leurs savoirs lexicaux sous forme de schémas, établissent des collections et des réseaux de mots.” (BOENJS du 30 juillet 2020). L'attendu de fin de cycle à sélectionner est “raisonner pour analyser le sens des mots en contexte et en prenant appui sur la morphologie”. Les élèves doivent acquérir la structure, le sens et l'orthographe des mots. Ils construisent une mise en réseau de mots (groupements par champ lexical); Enfin, ils analysent le sens des mots : polysémie et synonymie, catégorisations (termes génériques/spécifiques), (BOENJS du 30 juillet 2020). Les relations sémantiques se rattachent aux compétences travaillées “comprendre le fonctionnement de la langue” et “enrichir le lexique”. Les élèves enrichissent leur vocabulaire par la lecture, par le fait de connaître les notions de synonymie, antonymie, homonymie, polysémie. Cela sera acquis grâce à des activités comme la constitution de réseaux de mots ou de locutions à partir des textes et documents lus et des situations de classe. Cela passera également par des activités d'observation, de manipulation des formes, de classements, d'organisation des savoirs lexicaux (corolles lexicales, schémas, établissement de collections, etc.). Enfin, l'enseignant créera aussi des situations de lecture, d'écriture ou

d'oral amenant à rencontrer de nouveaux mots ou à réutiliser les mots et locutions étudiés (BOENJS du 30 juillet 2020).

## **5) La littérature de jeunesse**

“Certaines rencontres nous bouleversent. Qu’elles se passent avec des personnes ou avec des livres (avec ou sans images), elles nous bousculent, nous chavirent, nous étonnent, nous déconcertent, nous déstabilisent... Questionnant le sens de nos vies, elles nous rendent vivants.” (Ben Soussan, 2014).

### **5.1 La place de la littérature de jeunesse**

À partir des années 1960 et 1970 la littérature révèle sa véritable place au sein de l'apprentissage et de l'éducation scolaire. En effet, celle-ci vise dans un premier l'enrichissement du vocabulaire, le développement des capacités d'analyse et la compréhension profonde du sens d'un texte. L'importance de la littérature de jeunesse est mise en lumière par les premières enquêtes sur l'échec scolaire. Il a été remarqué que l'échec en lecture est un déclencheur de poids menant vers cet échec scolaire. C'est à partir de ce constat que la lecture-plaisir est prise en compte pour s'assurer la validation de l'objectif de “savoir-lire” (Vergnioux, 2010). Il s'agit donc aujourd'hui de transmettre le plaisir de la lecture aux élèves dès le plus jeune âge. C'est-à-dire que dès le cycle 1 les élèves doivent être en contact avec les livres afin de pouvoir construire une relation avec ceux-ci. Cela passe donc par la manipulation et la lecture théâtralisée d'histoires aussi différentes les unes que les autres. À celles-ci s'ajoutent des histoires où les jeunes élèves se sentent concernés directement par les péripéties de ces jeunes héros de littérature de jeunesse. Par cette confrontation aux livres dès le plus jeune âge, les élèves développeront leur lexique mental et ainsi leur lexique, puis le fait d'apprendre à catégoriser les informations.

Aujourd'hui, la littérature de jeunesse s'inscrit de manière forte dans les objectifs de l'institution et de l'Éducation Nationale. Les pratiques de lecture ont donc énormément changées et évoluées. De plus, "les contenus ont suivi les évolutions de la société et de l'école, ce qui nous semble très remarquable, c'est que, dans l'école ou hors de l'école, ses fonctions sociale (intégrer dans la société), éducative (forger le caractère, conduire à l'autonomie) et politique (former des citoyens) restent structurellement stables et que la littérature de jeunesse conserve, ce faisant et au risque du conformisme, sa vocation première : participer à la construction personnelle de l'enfant." (Vergnioux, 2010).

## **5.2 La richesse culturelle que la littérature apporte**

L'apport culturel que la littérature de jeunesse peut apporter est éveillé dès 1989 grâce à la mise en place de l'opération "des livres pour l'école". Cette opération est principalement associée avec une politique d'encouragement à la lecture. De cette incitation en découle le fait de prendre en compte les capacités, les besoins et les centres d'intérêts des élèves. Construire l'opération "des livres pour l'école" permet aux écoles et aux classes de se concentrer sur un projet où un livre en est le thème principal afin de développer le plaisir de lire, de pouvoir développer une bibliothèque interne personnelle. Cet apport culturel a donc un intérêt pour la construction de la personne que ce soit dans le développement d'un loisir ou dans le développement du vocabulaire. Grâce à la confrontation des élèves à la littérature de jeunesse, ils partent à la rencontre de nouveaux mots qu'ils vont pouvoir réutiliser lors de conversations ou bien dans leurs écrits.

De ce fait, l'Éducation Nationale décide de mettre en place des listes officielles d'œuvres pour chaque cycle, des œuvres en accord avec les besoins de chaque cycle d'apprentissage. Ces listes comprennent "la représentativité des œuvres par rapport aux différents domaines de la littérature de jeunesse" (Vergnioux, 2010). Elles sont composées d'albums, de lectures courtes, de lectures fragmentées comme des documentaires ou des poésies, ainsi que de livres pour la lecture de textes longs comme

des contes, des nouvelles ou bien des romans. Ces listes officielles construites par des experts sont donc diverses et exhaustives. Elles évoluent sans cesse actuellement. En effet, aujourd'hui ce répertoire d'œuvres se réfère aux multiples utilisations des livres faites par et avec les élèves lors des activités de lecture-écriture. Ce répertoire "se divise en sept grandes parties : livres miroirs, livres présentant des émotions appelant une distanciation, livres informatifs, livres favorisant les interactions et la coopération du lecteur, livres qui font agir, livres permettant de découvrir des structures littéraires sous-jacentes, livres mettant en scène le lecteur, la lecture, l'écriture, la langue." (Vergnioux, 2010). "Ces premières listes ont grandement contribué à modifier la nature des fonds littéraires et documentaires dans l'enseignement primaire et ont profondément bouleversé les termes de l'offre scolaire de lecture. Elles ont créé les conditions de la légitimation ultérieure de la littérature de jeunesse et de son inscription dans les programmes officiels". (Butlen, 2008). "La fréquentation d'œuvres complètes (lectures offertes ou réalisées par les élèves eux-mêmes, en classe ou librement) permet de donner des repères autour de genres, de séries, d'auteurs... Cinq à dix œuvres sont étudiées par année scolaire du CP au CE2. Ces textes sont empruntés à la littérature de jeunesse et à la littérature patrimoniale (albums, romans, contes, fables, poèmes, théâtre)." (BOENJS du 30 juillet 2020).

### **5.3 L'album de jeunesse**

Afin de créer une culture littéraire scolaire au sein d'une classe, le professeur des écoles se munit d'œuvres diverses et variées. Des albums de jeunesse, des bandes dessinées, des contes, des poésies et des récits illustrés qui permettent d'approcher des univers, des thèmes et des personnages différents. Cette diversité permet la véritable élaboration d'une culture partagée et s'inscrit incontestablement dans le Socle Commun de Connaissances de Compétences et de Culture. En effet, cette variété et cette proximité contribue à l'adhésion et l'investissement psychoaffectif de ces jeunes lecteurs.

La Direction Générale de l'Enseignement Scolaire (DGESCO) établit en 2007 la première liste de référence de littérature de jeunesse pour le cycle 2 (ici il s'agit de l'ancien cycle 2, c'est-à-dire la grande section de maternelle, le cours préparatoire et le cours élémentaire 1). Cela s'avère tardif vis à vis des recherches menées sur l'impact de la littérature et ces apports pour les futurs lecteurs autonomes. En effet, le second degré a maintenu pendant longtemps l'idée que le premier degré ne devait pas enseigner la littérature mais devait rester restreinte au fait d'apprendre à lire à tous les élèves sans cultiver les différentes envies et goûts de chacun. La liste de référence établit en 2007 par la DGESCO est composée en grande partie d'albums. "On notera que 9 albums sont des comptines, abécédaires et jeux, et surtout que 13 albums sont « tout en images », sans texte, ce qui revient à étendre une nouvelle fois la conception du littéraire en y intégrant une forme originale et artistique de récit, qui appelle un effort spécifique d'attention, de compréhension et d'interprétation." (Ahr & Butlen, 2015). La DGESCO considère les avancées des recherches scientifiques sur le développement du langage et sur l'influence de la littérature de jeunesse dès le plus jeune âge. Par la suite, en 2013 la liste de référence pour le cycle 1 sera créée afin d'être la continuité d'une construction d'une culture commune à tous et plus particulièrement une culture littéraire orale et écrite dès le plus jeune âge. La finalité de cette liste est de pouvoir amener les jeunes élèves vers une première approche des usages des livres et des pratiques de lecture. De manière plus précise cela invite les jeunes enfants à se diriger vers "une familiarisation avec des usages élaborés de la langue et du langage, d'organiser des rencontres avec des récits de portée universelle et par là même d'installer peu à peu les capacités de comprendre une histoire racontée ou lue, d'entrer dans les mondes fictionnels construits par l'image et le texte, et d'accéder à d'autres formes d'écriture telles que la poésie." (Ahr & Butlen, 2015). Les bulletins officiels de l'Education nationale de la jeunesse et des sports mettent en lien avec cela le fait que "les textes et ouvrages donnés à lire aux élèves sont adaptés à leur âge, du point de vue de la complexité linguistique, des thèmes traités et des connaissances à mobiliser. Les lectures autonomes sont encouragées : les élèves empruntent régulièrement des livres qui correspondent à leurs propres projets de lecteurs ; un dispositif est prévu pour parler en classe de ces lectures personnelles". À ce

jour, l'Éducation Nationale souhaite que les professeurs créent et solidifient des communautés de lecteurs. Les listes de référence construites se voient attribuer le rôle de premier outil sur lequel pour développer et valider les compétences de lecteur, comprendre le sens des textes qu'ils soient littéraires ou non.

#### **5.4 La place de la littérature de jeunesse dans les programmes de l'Éducation nationale**

Dès le cycle 1 les élèves doivent être en contact avec les livres afin de pouvoir construire une relation avec ceux-ci. Cela passe donc par la manipulation et la lecture théâtralisée d'histoires aussi différentes les unes que les autres. A celles-ci s'ajoutent des histoires où les jeunes élèves se sentent concernés directement par les péripéties de ces jeunes héros de littérature de jeunesse. A titre d'exemple, "Petit Ours brun ne veut pas aller à l'école", "Petit Ours Brun ne veut pas aller au lit", ou bien "Petit Ours Brun a peur de l'orage", sont des albums de jeunesse qui traduisent des situations dans lesquelles peuvent se retrouver les élèves de petite ou moyenne section. Ces petits albums permettent d'apporter des solutions aux élèves lorsque ceux-ci font face à ces situations. La littérature de jeunesse permet aux jeunes élèves de développer la langue orale. Cela se rattache aux compétences visées tel que oser entrer en communication, comprendre et apprendre, échanger et réfléchir avec les autres, commencer à réfléchir sur la langue, enrichir le vocabulaire et acquérir développer la syntaxe (BOENJS du 24 juin 2021). La littérature de jeunesse permet aussi de développer l'écrit chez ces jeunes élèves. Plus précisément, elle permet de déployer le fait d'écouter de l'écrit et de le comprendre. Les attendus de fin de cycle en lien avec la littérature de jeunesse sont nombreux.

D'après le BOENJS du 24 juin 2021, il s'agit pour l'élève de :

- Comprendre des textes écrits sans autre aide que le langage entendu
- Manifester de la curiosité par rapport à la compréhension et à la production de l'écrit

- Pouvoir redire les mots d'une phrase écrite après sa lecture par l'adulte, les mots du titre connu d'un livre ou d'un texte
- Participer verbalement à la production d'un écrit
- Savoir qu'on n'écrit pas comme on parle; communiquer avec les adultes et avec les autres enfants par le langage, en se faisant comprendre
- S'exprimer dans un langage oral syntaxiquement correct et précis
- Utiliser le lexique appris en classe de façon appropriée; reformuler son propos pour se faire mieux comprendre
- Reformuler le propos d'autrui; enfin pratiquer divers usages du langage oral de la langue orale : raconter, décrire, évoquer, expliquer, questionner, proposer des solutions, discuter un point de vue

L'école élémentaire laisse également une grande place pour la littérature de jeunesse. "Au cours du cycle 2, les élèves continuent à pratiquer des activités sur le code dont ils ont eu une première expérience en GS. Ces activités doivent être nombreuses et fréquentes. Ce sont des « gammes » indispensables pour parvenir à l'automatisation de l'identification des mots. L'identification des mots écrits est soutenue par un travail de mémorisation de formes orthographiques : copie, restitution différée, encodage ; écrire est l'un des moyens d'apprendre à lire." (BOENJS du 30 juillet 2020). Pour le cycle 2 de nombreuses compétences travaillées sont en accord avec cette littérature. Notamment, il est intéressant de la rattacher à la compétence travaillée "comprendre un texte", les élèves mobilisent des connaissances lexicales et des connaissances portant sur l'univers évoqué par les textes. A celle-ci s'ajoute "pratiquer différentes formes de lecture, les élèves mobilisent des connaissances lexicales en lien avec le texte lu. Enfin, il est possible de lier la littérature à "contrôler sa compréhension". Ces compétences s'associent avec les domaines 1 et 5 du socle commun de connaissances, de compétences et de culture de l'Education nationale. Ici, l'attendu en lien avec le sujet est "Lire et comprendre des textes adaptés à la maturité et à la culture scolaire des élèves". En effet, la manipulation des relations sémantiques est indispensable à la compréhension d'une lecture. De plus, ces différentes lectures apportent une culture

conséquence au niveau du vocabulaire. “L’augmentation de la quantité de lecture, les lectures réitérées ou la lecture de textes apparentés conduisent à une automatisation progressive. L’aisance dans l’identification des mots rend plus disponible pour accéder à la compréhension... La lecture met à l’épreuve les premières connaissances acquises sur la langue, contribue à l’acquisition du vocabulaire ; par les obstacles qu’ils font rencontrer, les textes constituent des points de départ ou des supports pour s’interroger sur des mots inconnus, sur l’orthographe de mots connus, sur des formes linguistiques.” (BOENJS du 30 juillet 2020). En plus du domaine de la lecture, la littérature contribue à l’écriture. En effet, les activités de lecture et d’écriture sont étroitement liées afin de parvenir à une efficacité optimale pour les élèves. Ici, il est important de relever la compétence travaillée “produire des écrits”. Les élèves doivent mettre en œuvre une démarche de production de textes, c’est-à-dire trouver et organiser leurs idées, élaborer leurs phrases qui doivent s’enchaîner avec cohérence et écrire ces phrases. A cette compétence s’ajoute celle intitulée “connaissances sur la langue. Les élèves créent une mémoire orthographique des mots. Enfin, la dernière compétence à relever est “réviser et améliorer l’écrit qu’on a produit”. Ici, les élèves doivent détecter les dysfonctionnements dans leurs productions comme les redites. Il est donc indispensable pour les élèves de manipuler les différentes relations sémantiques afin de pouvoir modifier et fortifier leurs écrits personnels. Les attendus de fin de cycle sont : “rédiger un texte d’environ une demi-page, cohérent, organisé, ponctué, pertinent par rapport à la visée et au destinataire.” et “améliorer une production, notamment l’orthographe, en tenant compte d’indications.” (BOENJS du 30 juillet 2020).

Au cours du cycle 3, la littérature s’accorde avec de nombreuses compétences travaillées de la discipline du français. Notamment, la compétence qui se nomme “comprendre un texte littéraire et l’interpréter. Les élèves mobilisent des connaissances lexicales et des connaissances portant sur l’univers évoqué par les textes, comme pour le cycle 2. A celle-ci s’ajoute la suivante : “comprendre des textes, des documents et des images et les interpréter”. Les élèves mobilisent des connaissances lexicales. Enfin, “contrôler sa compréhension, être un lecteur autonome”, les élèves possèdent le bagage lexical

nécessaire à la compréhension. La lecture et l'écriture sont des activités menées simultanément afin d'être dans l'efficacité. Donc, la littérature de jeunesse doit recourir à l'écriture pour réfléchir et pour apprendre. Les écrits de travail sont utilisés pour reformuler, produire des conclusions provisoires ou des résumés. A cela s'ajoute la compétence "produire des écrits variés". Les élèves construisent une posture d'auteur, ils acquièrent des connaissances sur la langue. Autrement dit, ils développent une mémoire orthographique des mots. Enfin, la dernière compétence en rapport avec le sujet est "réécrire à partir de nouvelles consignes ou faire évoluer son texte". À savoir, les élèves enrichissent et recherchent des formulations plus adéquates. Ils prennent en compte les normes de l'écrit pour formuler, transcrire et réviser. Les attendus de fin de cycle congruents sont : "écrire un texte d'une à deux pages adapté à son destinataire." et "après révision, obtenir un texte organisé et cohérent, à la graphie lisible et respectant les régularités orthographiques étudiées au cours du cycle" (BOENJS du 30 juillet 2020).

## **6) Problématiques et hypothèses**

Les lectures diverses qui accompagnent ce mémoire permettent d'émettre des hypothèses sur les questions posées par ce mémoire de recherche.

Pour rappel, l'objectif de celui-ci est de démontrer l'influence de la littérature de jeunesse sur le développement cognitif de l'enfant et notamment sur le développement des relations sémantiques. Les questions qui découlent de ce thème sont les suivantes: Pourquoi la littérature de jeunesse joue-t-elle un rôle essentiel dans le développement cognitif de l'enfant? Et comment permet-elle le développement de la création des relations sémantiques? Les différents articles scientifiques et textes officiels qui accompagnent ce mémoire démontrent que la lecture participe activement au développement cognitif de l'enfant. En effet, celle-ci a aujourd'hui une très grande place dans les programmes de l'Education Nationale car c'est en lisant et en étant confrontés à de nouveaux mots que les élèves vont les relations qui existent entre eux et

développer leur lexique mental. Cette confrontation à la littérature de jeunesse permet donc l'enrichissement du vocabulaire, l'élargissement des savoirs sur la langue française pour mieux s'exprimer et l'amélioration des écrits.

Les trois séquences menées sur différentes relations sémantiques pour le recueil de données confirment que la littérature de jeunesse a une influence sur le développement du lexique mental et donc sur le développement des relations sémantiques.

## **Partie méthodologique**

La partie théorique a été exposée maintenant qu'en est-il de la réalité? Ce recueil de données mené démontre que les conclusions avancées par les différentes lectures de ce mémoire sont en accord avec la réalité de la classe et le développement des capacités des élèves.

### **7) Protocole de recueil de données, présentation et interprétation des résultats**

Le protocole de recueil de données est construit à partir de séquences faites en classe. Ce mémoire se base sur l'étude de trois relations sémantiques. Trois séquences ont donc été menées. Une première séquence a été réalisée sur la relation d'hyponymie en cycle 2 et plus précisément en classe de CP dans une école élémentaire de Montauban (82 Tarn-et-Garonne). Une seconde séquence a été conduite sur la relation de synonymie en cycle 3 et plus expressément avec une classe de CM1/CM2 dans une école élémentaire de Caussade (82 Tarn-et-Garonne). Enfin, une dernière séquence a été encadrée sur la relation d'antonymie en cycle 1 et plus justement avec une classe de PS/MS dans une école maternelle de Montauban (82 Tarn-et-Garonne).

#### **7.1 Le recueil de données, présentation et interprétation des résultats pour l'hyponymie**

Lors du premier stage massé, une séquence sur les mots-étiquettes a été réalisée avec une classe de CP. Elle s'inscrit dans le domaine "Les langages pour penser et communiquer" et plus particulièrement dans l'étude de la langue. Celle-ci se compose de quatre séances de quarante minutes, d'une séance d'évaluation de vingt minutes et

d'une séance décrochée de quarante minutes accès sur le sensoriel (Annexe 2). L'objectif général de compétences est d'identifier les relations entre les mots, entre les mots et leur contexte d'utilisation ; s'en servir pour mieux comprendre (B.O.E.N 30 juillet 2020). Les attendus de CP sélectionnés sont reliés à la construction du lexique, à la compréhension d'un texte et au contrôle de cette compréhension. Pour la construction du lexique, l'élève doit commencer à catégoriser les mots selon différents critères et à les mettre en résonance. Il doit commencer à faire des liens : champs lexicaux, réseaux sémantiques, synonymes, antonymes, mots de la même famille. Il doit aussi se constituer des répertoires. Les attendus de fin cycle relatifs à cette séance sont "savoir mobiliser des champs lexicaux portant sur l'univers évoqué par les textes" et "les élèves catégorisent des mots selon différents critères (mots de la même famille)" (B.O.E.N 30 juillet 2020). Cette séquence lie la relation d'hyponymie et la littérature de jeunesse. En effet, cette séquence a pour fil conducteur Mon premier bain de forêt, un album de jeunesse de Isabelle Collioud et Juliette Lagrange.

La première séance a pour objectifs d'acquérir du nouveau lexique pour la catégorie des vêtements et des animaux, d'écouter et comprendre un texte court, et de savoir s'exprimer à l'oral (décrire une illustration). La première étape de cette séance est la découverte de l'album de jeunesse. C'est par cette découverte des illustrations et par la lecture du texte de celui-ci que vont découler les mots-étiquettes (les hyperonymes) et de ce fait les mots qui sont inclus dans ces mots-étiquettes (les hyponymes). Ici, les mots-étiquettes étudiés avec les élèves sont "vêtements" et "animaux". Grâce à l'album de jeunesse les élèves ont pu relever les hyponymes suivants: Jean (pantalon) / Chemise / Bottes / Chapeau / Écureuil / Grenouille / Vers de terre / Renard / Loup. Une fois ces mots relevés, les élèves les catégorisent dans un tableau de classification où apparaissent les hyperonymes. Cela montre que l'album de jeunesse est un point d'appui pour le développement de cette relation hiérarchique.

La seconde séance a pour objectifs d'acquérir du nouveau vocabulaire centralisé sur la catégorie des insectes, d'écouter et comprendre un texte court, et de savoir s'exprimer à l'oral (décrire une illustration). Les élèves découvrent lors de cette seconde séance le

mot-étiquette “insectes” et vont apprendre à faire la différence entre la catégorie des animaux et des insectes. Comme pour la première séance, la première étape est de lire et de décrire la suite de l’album de jeunesse. Lors de cette étape les élèves repèrent et découvrent les hyponymes suivants : Imperméable / Baskets / Jupe/ Cerf/ Biche / Faon / Gendarmes / Coccinelle / Papillon / Hanneton / Libellule. Une fois ces mots relevés, les élèves les catégorisent dans un tableau de classification où apparaissent les hyperonymes. Cela montre que l’album de jeunesse, en plus d’être un point d’appui pour le développement, peut aussi s’inscrire dans la continuité de la construction de cette relation hiérarchique.

La troisième séance a les mêmes objectifs que les séances précédentes. Par le biais de la lecture du texte et de la description des illustrations, les élèves se focalisent sur deux autres mots-étiquettes (“oiseaux” et “arbres”) et vont relever et donner des hyponymes de ceux-ci. Les mots-étiquettes “fruits”, “légumes” et “véhicules” apparaissent également dans le nouveau tableau de classification. Les élèves ont donc trié et classé des hyponymes sous des mots-étiquettes qui n’ont pas été admis dans la séance. C’est par leur propre culture et leur propre logique qu’ils ont classé ces mots. Très peu d’erreurs de classification ont été relevées lors de la correction collective. C’est à ce moment que les élèves ont pu mettre en avant leur compréhension dans la logique de cette relation. Ici, il est intéressant de voir que la littérature de jeunesse est un appui, un outil dans la construction et également un tremplin dans la solidification de la relation sémantique étudiée. Nous pouvons comprendre qu’elle permet aussi d’ouvrir des pistes d’utilisation de cette relation d’hyponymie hors-contexte de l’album Mon premier bain de forêt.

La quatrième séance a les mêmes objectifs que les séances précédentes. À ce stade de la séquence, la lecture du livre de littérature de jeunesse est terminée. Cette séance se focalise sur cette relation de hiérarchie par le biais du jeu du “Qui est-ce?”. Ce jeu favorise l’utilisation de l’hyponymie dans les deux sens. Les élèves ont dû trouver l’hyponyme d’un hyperonyme et inversement.

Enfin, la dernière séance est celle de l’évaluation. Elle est composée de trois exercices. Le premier consiste à écrire le bon mot-étiquette dans la bonne colonne en se référant

aux hyperonymes qui apparaissent. De plus, un intrus apparaît dans ces colonnes, les élèves doivent le barrer. Cet exercice aurait pu permettre de mettre en évidence la relation hiérarchique dans les deux sens. Cependant, cet exercice n'a pas fonctionné comme il aurait dû à cause de cette double consigne. Les doubles consignes sont trop difficiles pour des élèves de CP, ils ne savaient plus ce qui était demandé. Le second exercice consistait à relier chaque dessin au mot-étiquette. Celui-ci met en lumière la capacité des élèves à utiliser la relation d'un hyponyme vers un hyperonyme. Il a correctement fonctionné. Enfin, le dernier exercice demandait aux élèves d'entourer l'intrus dans chaque liste. Ici, les élèves se réfèrent à l'hyperonyme pour trouver le mot qui ne fait pas partie de ses hyponymes. Cet exercice a également bien fonctionné. Les compétences évaluées par cette évaluation étaient les deux suivantes: savoir identifier des intrus parmi une liste d'exemples associés à un mot-étiquette (exercices 1 et 3) et savoir associer des exemples à partir d'un mot étiquette donné (exercice 2).

Par le travail mené en cycle 2 avec une classe de CP sur l'hyperonymie avec l'album de littérature de jeunesse Mon premier bain de forêt d'Isabelle Collioud-Marichallot, nous pouvons constater que la littérature de jeunesse est un appui et un support pour l'enseignant. L'album de jeunesse engendre l'apprentissage d'un grand nombre de notions. Il permet de stimuler et d'accrocher les élèves et donc d'attiser leur curiosité. En effet, commencer par la découverte de l'album a permis aux élèves de s'engager dans la séquence sur l'hyperonymie. De plus, la découverte d'un nouveau lexique en contexte encourage la mémorisation. Afin que celui-ci soit complètement acquis ce vocabulaire a été décontextualisé pour qu'il puisse être réutilisé à bon escient par les élèves tous contextes confondus.

## **7.2 Le recueil de données, présentation et interprétation des résultats pour la synonymie**

Lors du second stage massé, une séquence sur la relation de synonymie a été menée avec une classe de CM1/CM2. Elle s'inscrit dans le domaine "Les langages pour penser et communiquer" et plus particulièrement dans l'étude de la langue et lexicale. Celle-ci se compose de trois séances de quarante minutes et d'une séance d'évaluation de quarante-cinq minutes (Annexe 3). Les objectifs généraux de compétences sont "acquérir la structure, le sens et l'orthographe des mots" et "maîtriser la forme des mots en lien avec la syntaxe" (B.O.E.N 30 juillet 2020). L'attendu de fin cycle relatif à cette séquence est "raisonner pour analyser le sens des mots en contexte et en prenant appui sur la morphologie" (B.O.E.N 30 juillet 2020). Cette séquence lie la relation de synonymie et l'amélioration de ses écrits personnels s'inspirant de livres de littérature de jeunesse. En effet, cette séquence a pour but final de comprendre de façon concrète à quoi cette notion peut servir.

La première séance a pour objectifs d'analyser le sens des mots (synonymie, antonymie), de choisir un critère de classification et de comprendre la relation de synonymie. Le cœur de cette séance est la phase de recherche. Ici nous cherchons à voir quelle relation sémantique va être privilégiée par les élèves. Plusieurs mots ont été sélectionnés et ont été distribués aux élèves (Annexe 3). La phase de recherche est expliquée mais sans donner de directives au niveau de la classification. Il s'agit donc de donner une consigne ouverte, cela a perturbé certains élèves.

Cette recherche donne les résultats suivants:

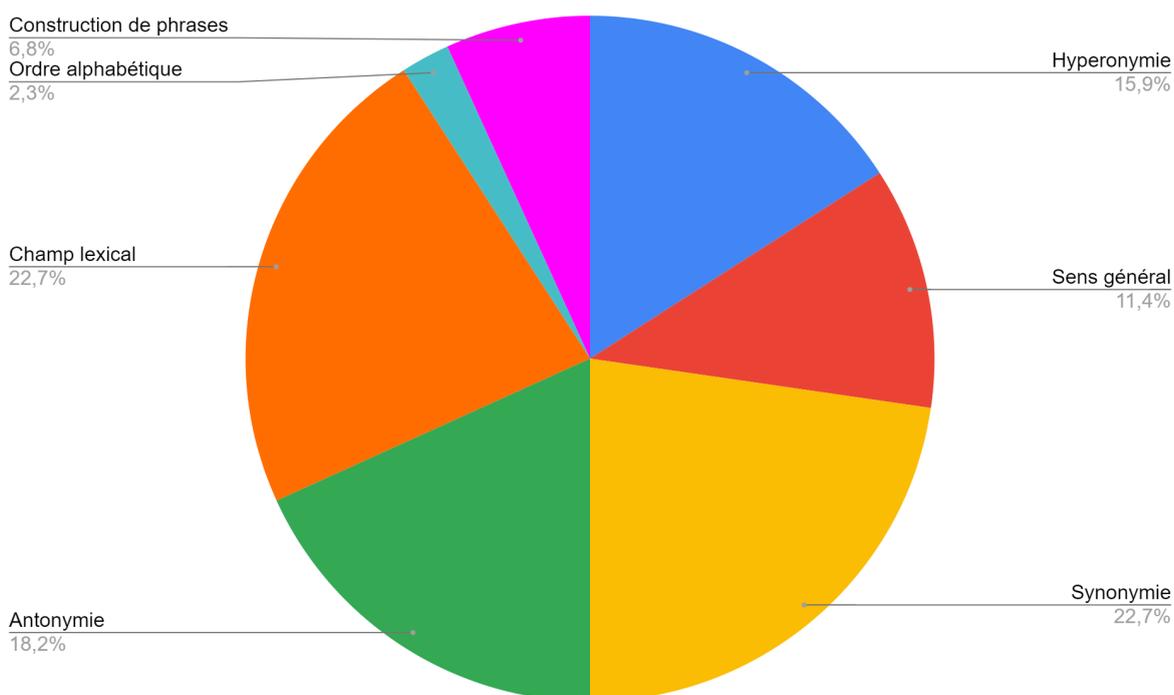
**Recueil de données: Quelle(s) relation(s) les élèves vont-ils privilégier ?**

**Certains élèves sont allés vers plusieurs procédures en même temps, ce sont donc des résultats sur 176%. Sur 25 élèves:**

- **Hyperonymie : Classes grammaticales : sept élèves soit 28%**
- **Sens général : cinq élèves soit 20%**
- **Synonymie : dix élèves soit 40%**
- **Antonymie : huit élèves soit 32%**
- **Champ lexical : dix élèves soit 40%**

- **Ordre alphabétique : un élève soit 4%**
- **Construction de phrases : trois élèves soit 12%**

Voici les résultats en pourcentage réel (les pourcentages sur 100):



Cet exercice démontre que les élèves se dirigent de préférence vers les synonymes, les antonymes et le champ lexical d'un mot. (Annexe 3 pour les copies d'élèves). Ce sont des relations qu'ils étudient depuis plusieurs années dans leur scolarité, elles sont donc ancrées. Mais les connaissent-ils réellement? Après la phase de recherche, s'est déroulée une phase de recueil de données et d'explications quant au choix des relations privilégiées. La plupart des élèves se dirigent vers le sens du mot non pas vers l'aspect de celui-ci. Ils ont su expliquer pourquoi ils les avaient regroupés. "Ils veulent dire la même chose", "ils veulent dire le contraire", "Ce sont des noms", "ce sont des verbes". Un élève a su utiliser le mot "synonyme" et un autre "anonyme" pour antonyme. S'en suivra une phase où avec les élèves sera posée la définition d'un synonyme. Plusieurs élèves ont su mettre des mots sur le principe d'un mot

synonyme : “ Des synonymes sont des choses qui veulent dire la même chose” , “On dit que ce sont des mots qui ont le même sens, enfin on peut mettre aussi la même définition”.

La seconde séance a pour objectifs de comprendre la relation de synonymie et de comprendre le lien de la classe grammaticale entre deux synonymes. Lors de la première séance la définition d'un synonyme est dite, écrite et commune à toute la classe. Lors de cette seconde séance cette notion de synonyme a été consolidée grâce à l'installation d'une règle sur la synonymie: un synonyme est accepté uniquement s'il appartient à la même classe grammaticale. Par la suite, des exercices ont été distribués pour manipuler cette relation de synonymie.

La troisième séance cherche à atteindre deux objectifs. Le premier est de faire appel à des connaissances antérieures (celles des séances précédentes), le second est de copier la leçon sans faute d'orthographe et en respectant la ponctuation. Lors de cette séance, l'affichage de la classe a été terminé et la leçon copiée pour aller ensuite vers de la consolidation de cette notion grâce à des exercices. Le point important de la séance est de comprendre à quoi peuvent servir réellement les synonymes. Trois points forts ont donc été abordés. Le premier était que les synonymes m'aident à mieux m'exprimer, le second est qu'ils améliorent mes écrits et le dernier est qu'ils développent mon vocabulaire.

Enfin, la dernière séance est celle de l'évaluation. Elle est composée de quatre exercices. Le premier a pour objectif d'expliquer avec ses mots ce qu'est un synonyme, le second consiste à mettre en avant le fait qu'un synonyme est accepté s'il appartient à la même classe grammaticale. Le troisième demande aux élèves d'expliquer pourquoi il est important d'étudier la notion de synonyme. Enfin, le dernier exercice consiste à améliorer un écrit personnel afin que les élèves soient face à une situation concrète et réelle d'utilisation de synonymes. Si l'écrit n'a pas été produit en amont, un petit texte a été proposé. Cette classe avait pour projet l'écriture d'une histoire par groupe de trois ou quatre élèves. Les élèves ont commencé à écrire sur le thème de leur choix, mais les cinq étapes du schéma narratif leur a été imposé. Chacun a écrit au moins une partie de l'histoire, c'est un travail collectif et collaboratif avec une pointe d'individualité. Cette

séquence met en avant les véritables fonctionnalités de cette relation sémantique, elles ont donc été mises en application. Il a été demandé aux élèves d'améliorer leurs écrits car la maîtresse fait partie d'une maison d'édition et ils devaient donner envie d'acheter leur histoire en prenant en compte leur propre confort de lecture et celui du lecteur. Ces modifications, ces améliorations sont passées dans un premier temps par l'utilisation de synonymes, c'est à ce moment-là que cela devient concret pour les élèves. Ces écrits personnels s'appuient sur la culture des élèves qui a été apportée par les lectures d'album de jeunesse. Cela montre que la littérature de jeunesse est un point d'appui pour le lancement dans l'écriture et pour le développement d'un vocabulaire de base. C'est par ce point de départ que les élèves vont développer et enrichir leur façon de s'exprimer, leur vocabulaire et leurs écrits. Cet exercice a été réussi au-delà des espérances (Annexe 3).

Par le travail mené en cycle 3 avec une classe de CM1/CM2 sur la synonymie en lien avec un projet d'écriture qui s'élabore à partir des différentes lectures des élèves, nous pouvons relever le fait que la littérature de jeunesse et la lecture d'albums de jeunesse donnent accès à des savoirs et des connaissances. En effet, la création de réseaux littéraires apporte culturellement et intellectuellement. Ces lectures sont des supports servant à la vie quotidienne. La littérature de jeunesse permet la confrontation et la découverte de nouveaux mots. Ces nouvelles connaissances apportées aident au développement des relations sémantiques et plus particulièrement pour cette séquence à celui de la synonymie.

### **7.3 Le recueil de données , présentation et interprétation des résultats pour l'antonymie**

Lors du stage filé avec une classe de PS/MS, plusieurs séquences ont été menées dont une sur les contraires. Cette séquence relève de la relation d'antonymie, elle s'inscrit dans le domaine d'apprentissage "mobiliser le langage dans toutes ses

dimensions” et plus particulièrement dans la langue orale. Celle-ci se compose de cinq séances de vingt minutes et d’une séance d’évaluation de vingt-cinq minutes (Annexe 4). Les objectifs visés généraux sont “échanger et réfléchir avec les autres”, “enrichir son vocabulaire” et “éveiller la diversité linguistique” (B.O.E.N 24 juin 2021). Les attendus de fin cycle relatifs à cette séquence sont “utiliser le lexique appris en classe de façon appropriée” et “communiquer avec les adultes et avec les autres enfants par le langage, en se faisant comprendre” (B.O.E.N 24 juin 2021). Cette séquence lie la construction de la relation d’antonymie et l’apport d’un album de jeunesse dans le développement de cette relation sémantique. Cette séquence s’est construite autour des trois étapes de la mémorisation, l’encodage, le stockage et la récupération.

La première séance a pour objectifs de découvrir les contraires et de savoir mettre les antonymes en relation. Le cœur de cette séance est la phase de découverte. Lors de cette étape, des flashcards (Annexe 4) sont disposées sur une table, les deux/trois élèves peuvent observer et manipuler les cartes comme ils le souhaitent. Les résultats de cette phase de découverte montrent que les flashcards sont parlantes. Pour certains la relation est faite inconsciemment ou grâce au vocabulaire quotidien des parents car ils rassemblent automatiquement les deux contraires. De plus, la notion d’inverse est plus compréhensible pour les élèves que la notion de contraire. A la suite de cette phase découverte est réalisée une étape où les élèves apprennent que chaque image correspond à un mot et où chaque image correspond au contraire d’une autre. Nous sommes donc à ce moment-là à la première étape de la mémorisation qui est l’encodage. Elle est mise en route grâce à des stimulus visuels (ici les flashcards), l’information est traitée pour être mise en mémoire (Enseigner le vocabulaire au cycle 1).

La seconde séance a pour objectifs de mettre les antonymes en relation et de réutiliser le vocabulaire. Cette séance introduit le jeu de paires des contraires avec les flashcards et le jeu de rapidité. Nous sommes à la deuxième étape du processus de mémorisation qui est le stockage. Cette étape permet à l’information de se mettre en lien avec les connaissances antérieures, “pour la faire durer dans le temps. La mémoire retient des ensembles organisés, elle stocke les mots en réseau ou en toile. Pour aider au stockage

d'un mot nouveau, il est utile de l'associer à des mots synonymes ou appartenant à la même catégorie, à des phrases." (Enseigner le vocabulaire au cycle 1). L'association à des synonymes ainsi que la mise en contexte du mot dans une phrase ont été réalisées lors de la séance pour aider au stockage des nouveaux mots.

La troisième séance a les mêmes objectifs que la précédente. Elle introduit de nouvelles paires de contraires (Annexe 4). Après la découverte de ces nouvelles flashcards, le jeu de rapidité est réalisé. Nous sommes donc dans l'encodage et le stockage de nouveaux mots.

La quatrième séance a les mêmes objectifs que les précédentes. Elle a permis de consolider le nouveau vocabulaire grâce au jeu de paires et au jeu de rapidité. Nous sommes une nouvelle fois dans la seconde étape du processus de mémorisation qui est le stockage.

La cinquième séance est celle de l'introduction et de la lecture de l'album de jeunesse, Les contraires de Roald Dahl et illustré par Quentin Blake (Annexe 4). Cette séance sert de rappel des douze paires de contraires vues depuis le début de la séquence. Puis, grâce à l'album de jeunesse, elle permet d'introduire quatre nouvelles paires de contraires et de reconnaître celles qui sont connues (Annexe 4). Cela montre que la littérature de jeunesse est un support et tremplin pour apprendre. Cette séance, contrairement aux autres qui se font en atelier, est réalisée en groupe classe au coin regroupement. Nous sommes également dans les deux premières étapes du processus de mémorisation.

Enfin, la sixième et dernière séance de cette séquence est celle de l'évaluation par l'outil du jeu du plateau (Annexe 4). Toutes les paires vues ont été revues à plusieurs reprises lors de moments au coin regroupement en classe entière entre la cinquième et cette dernière séance. L'évaluation commence par une dernière révision des paires. Puis, s'ensuit la seconde phase celle de l'explication du jeu de plateau créé spécialement pour cette séquence sur les antonymes. La première règle du jeu consiste à mettre son pion sur la case départ. La seconde demande aux élèves de lancer le dé et d'avancer d'après le chiffre indiqué. Le dé en question est composé de faces ayant des constellations de chiffres allant de un à trois. La troisième règle souhaite que les joueurs verbalisent, avec le vocabulaire adéquat, l'image sur laquelle ils atterrissent puis de trouver l'image

contraire parmi de nombreuses cartes et de la verbaliser également. Enfin, si les élèves ne trouvent pas l'antonyme, ils reculent d'une case. Par le biais d'un nouveau jeu avec les paires de contraires, nous sortons du contexte habituel. Lorsque les élèves sont capables d'utiliser un nouveau mot dans un autre contexte que celui appris par l'enseignant, il est possible de dire à ce moment que l'élève a appris un nouveau mot. Il s'agit ici de l'étape de la récupération. Lors de celle-ci, les élèves extraient l'information de leur mémoire. "C'est une opération complexe qui peut nécessiter l'aide du professeur par une contextualisation, une réactivation des liens avec les autres apprentissages (place du mot, synonyme, etc.) ou une activité de reconnaissance (retrouver dans une liste par exemple)", (Enseigner le vocabulaire en cycle 1).

Par le travail mené en cycle 1 avec une classe de PS/MS sur l'antonymie avec l'album de littérature de jeunesse Les contraires de Roald Dahl, nous comprenons que les livres sont des appuis, outils dans la construction des notions et également des tremplins dans la solidification des relations sémantiques étudiées. En effet, découvrir un album de jeunesse pendant une séquence d'apprentissage amène un nouveau souffle à celle-ci et aux élèves. Pour l'enseignant, l'étude d'un album au cours d'une séquence permet une relance de la notion, de nouvelles pistes d'apprentissages et d'autres contextes que ceux qu'il a pu envisager.

## **Conclusions et perspectives**

La psycholinguistique, grand domaine des sciences du langage, nous permet d'ajouter la psychologie et la linguistique. A travers celle-ci nous nous intéressons à notre lexique mental et nous tentons de répondre à la question de son fonctionnement complexe. Par cette interrogation fondamentale de la psycholinguistique, les données d'associations sémantiques et relations sémantiques faites par les locuteurs doivent être prises en compte.

La littérature a pour objectif de faire de la lecture une source de plaisir et une quête de sens. La littérature de jeunesse participe au développement affectif, social, cognitif et métacognitif. Elle contribue à l'acquisition de vocabulaire, de connaissances et au développement des habiletés en lecture.

Ce mémoire de recherche confirme que la littérature de jeunesse est un appui, un outil dans la construction et également un tremplin dans la découverte et la solidification des relations sémantiques étudiées. Il est certain qu'elle permet aussi d'ouvrir des pistes d'utilisation de ces relations sémantiques hors contexte des livres de littérature de jeunesse en question. A cela s'ajoute le fait que "Les stratégies permettant de mobiliser les informations mémorisées doivent être enseignées explicitement. Le rôle du professeur est déterminant : il doit aider l'enfant à activer sa mémoire associative (associer un mot à une situation dans laquelle il l'a rencontré) et à établir les liens de proximité avec le mot (recours à d'autres mots connus, mots de la même catégorie lexicale, du même champ sémantique, synonymes, etc.). " (Les mots de la maternelle). En effet, la littérature de jeunesse participe à ce fonctionnement des stratégies mises en place par les enseignants.

Par conséquent, l'apport de connaissances de la littérature de jeunesse participe pleinement au développement cognitif de l'enfant et donc au développement des relations sémantiques.

## **Bibliographie**

### **Les articles scientifiques:**

Ahr, S., & Butlen, M. (2015). Présence et usages de la littérature de jeunesse à l'école et au collège. *Le français aujourd'hui*, n° 189(2), 37-54.

<https://doi.org/10.3917/lfa.189.0037>

Bonin, P., Méot, A., Ferrand, L., & Bugaïska, A. (2013). Normes d'associations verbales pour 520 mots concrets et étude de leurs relations avec d'autres variables psycholinguistiques. *L'Année psychologique*, Vol. 113(1), 63-92.

<https://doi.org/10.3917/anpsy.131.0063>

Borillo, A. (1996). Exploration automatisée de textes de spécialité : repérage et identification de la relation lexicale d'hyponymie. *Linx*, 34(1), 113-124.

<https://doi.org/10.3406/linx.1996.1421>

Debrenne, M. (2010). La création du dictionnaire des associations verbales du français.

*2ème Congrès Mondial de Linguistique Française.*

<https://doi.org/10.1051/cmlf/2010096>

Debrenne, M., Frey, C., & Morel, M. A. (2008). L' étude des champs associatifs du français : création d' un dictionnaire des normes associatives. *Congrès Mondial de Linguistique Française 2008*. <https://doi.org/10.1051/cmlf08131>

Doualan, G. (2013). La synonymie, relation d'équivalence, un artefact de la pensée ? *Équivalences*, 40(1), 15-42. <https://doi.org/10.3406/equiv.2013.1378>

Lerat, P. (1990). L'hyponymie dans la structuration des terminologies. *Langages*, 25(98), 79-86. <https://doi.org/10.3406/lgge.1990.1583>

Pascal Amsili. L'antonymie en terminologie : quelques remarques. 2003. <hal-00009275>

Rosenzweig, M. R. (1957). Études sur l'association des mots. *L'année psychologique*, 57(1), 23-32. <https://doi.org/10.3406/psy.1957.26575>

Tamba, I. (1991). Organisation hiérarchique et relations de dépendance dans le lexique. *L'Information Grammaticale*, vol 50, 43-47.

Segui, J. (2015). Évolution du concept de lexique mental. *Revue de neuropsychologie*, 7(1), 21. <https://doi.org/10.3917/rne.071.0021>

Van der Linden, E. (2006). Lexique mental et apprentissage des mots. *Revue française de linguistique appliquée*, XI(1), 33. <https://doi.org/10.3917/rfla.111.44>

Vergnioux, A. (2010). La littérature de jeunesse à l'école ? : des fictions « sur mesure ». *La lettre de l'enfance et de l'adolescence*, 79(1), 41. <https://doi.org/10.3917/lett.079.0041>

### **Les programmes de l'Éducation Nationale:**

France. Ministère de l'Éducation nationale. (2017-). Programmes d'enseignement ; Cycle des apprentissages fondamentaux (cycle 2), cycle de consolidation (cycle 3) et cycle des approfondissements (cycle 4) : modification.

France. Ministère de l'Éducation nationale. (2021). Programme d'enseignement de l'école maternelle: modification.

### **Sites internet:**

Delécraz, J. (2018, 15 février). *La théorie de Piaget : les stades du développement cognitif de l'enfant, est-ce que votre enfant se développe selon son âge ?* CogniFit. <https://blog.cognifit.com/fr/theorie-de-piaget/>

*Éduscol*. (s. d.). éduscol | Ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports - Direction générale de l'enseignement scolaire. <https://eduscol.education.fr/>

*Pour l'école de la confiance*. (s. d.). Ministère de l'Éducation Nationale de la Jeunesse et des Sports. <https://www.education.gouv.fr/>

*Psycholinguistics/The Mental Lexicon - Wikiversity*. (2018, 31 mai). Wikiversity. Consulté le 28 avril 2021, à l'adresse [https://en.wikiversity.org/wiki/Psycholinguistics/The\\_Mental\\_Lexicon](https://en.wikiversity.org/wiki/Psycholinguistics/The_Mental_Lexicon)

### **Les livres:**

Ben Soussan, P. (2014). *Qu'apporte la littérature jeunesse aux enfants ? Et à ceux qui ne le sont plus*. ERES.

Brin F. et al., 1997, dictionnaire d'orthophonie encarts pages 41 à 49, Isbergues, Ortho Edition

Chevalier, J., Garbarg, J., Lenoir, C., Mounié, S., Thibon, K., Puig, L., Picot, F., & Thibon, H. (2019). *J'organise mon année Cycle 3* (Teacher's éd.). NATHAN.

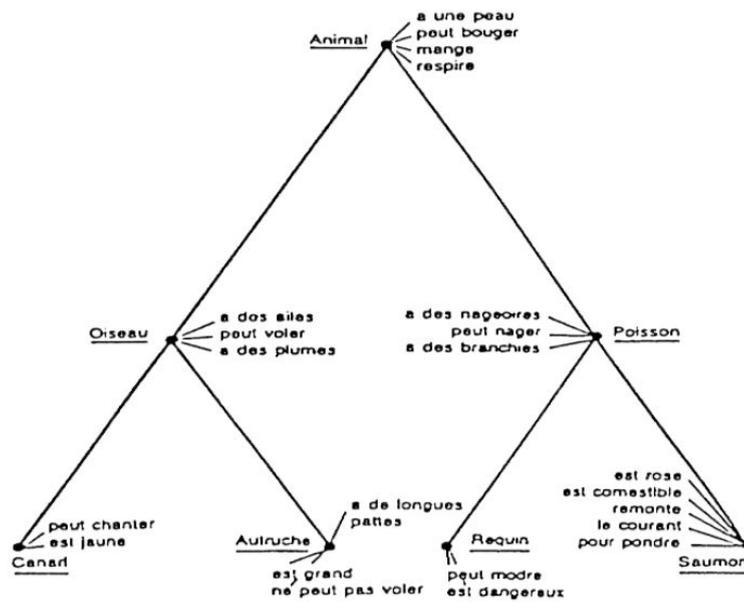
Garbarg-Chenon, J., Gueneau-Lenoir, C., Motteau, D., Mounié, S., Puig, L., Picot, F., Thibon, K., & Hache-Thibon, K. (2019). *J'organise mon année Cycle 2*. Nathan.

Lefèvre, F. (2016). *J'organise mon année - cycle 1*. NATHAN.

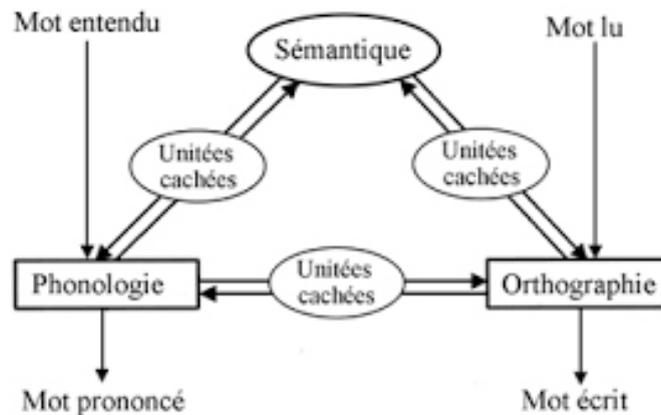
## Annexes

### Annexe 1: Les modèles sémantiques supposés de notre lexique mental

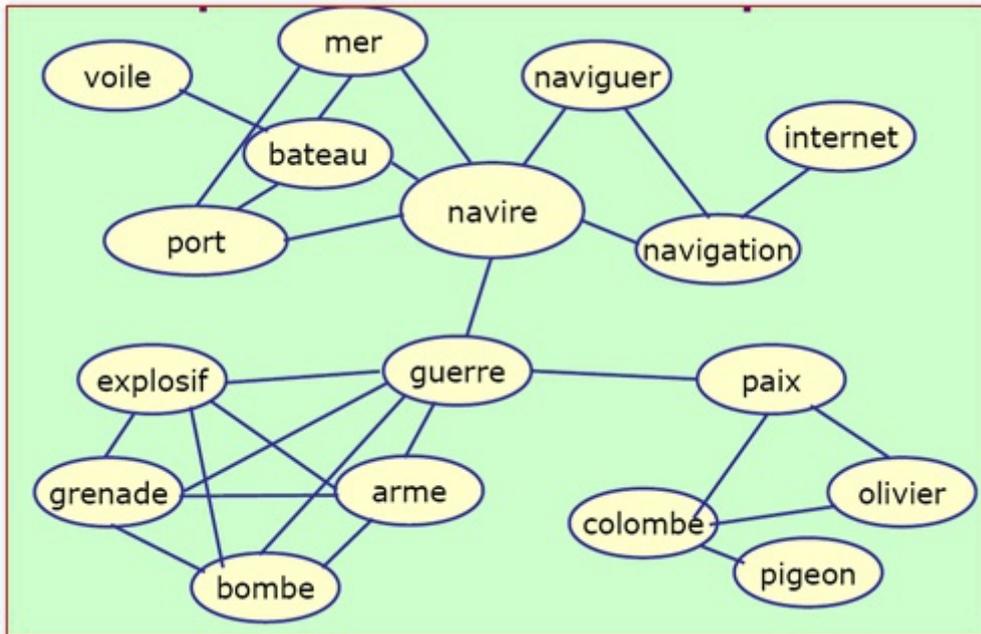
#### Modèle hiérarchique de la M sémantique selon COLLINS et QUILLIAN (1969)



#### Le modèle de distribution d'activation:



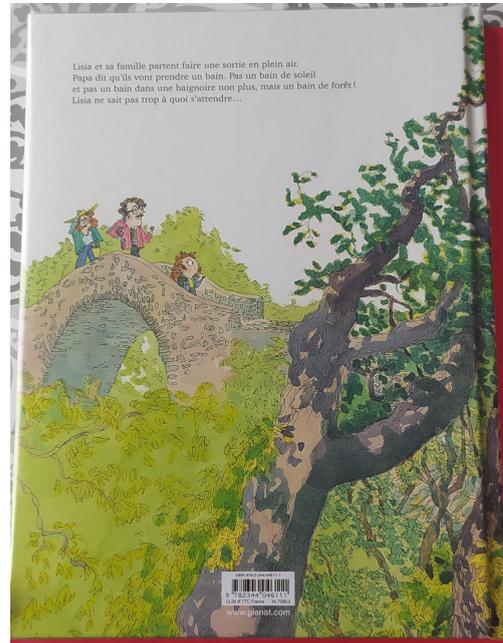
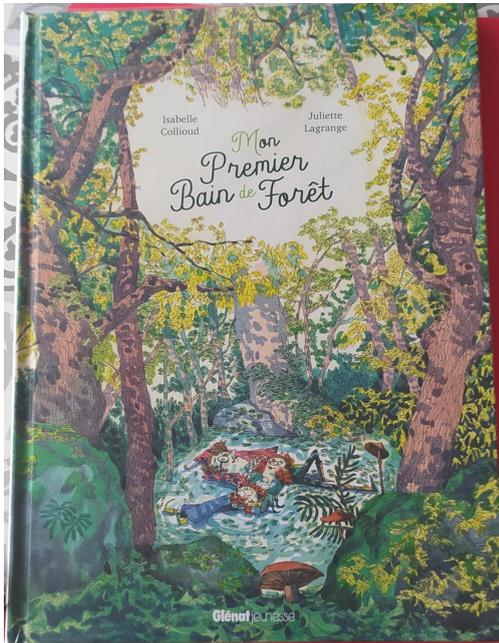
**Le modèle de réseau sémantique:**



## Annexe 2: Séquence sur l'hyponymie en CP

<b>Plan de la séquence: Les mots-étiquettes</b>	
<b>Domaine</b> - Les langages pour penser et communiquer	<b>Composition de la séquence:</b> → 4 séances de 40 min
<b>Discipline</b> - Étude de la langue	→ 1 séance d'évaluation de 20 min → 1 séance décrochée de 40 min
<b>Objectifs généraux de compétences (B.O.E.N 30 juillet 2020):</b> → Identifier les relations entre les mots, entre les mots et leur contexte d'utilisation ; s'en servir pour mieux comprendre	
<b>Attendus de CP:</b> <ul style="list-style-type: none"><li>- <b>Construire le lexique</b> → L'élève commence à catégoriser les mots selon différents critères et à les mettre en résonance. Il commence à faire des liens : champs lexicaux, réseaux sémantiques, synonymes, antonymes, mots de la même famille. → L'élève constitue des répertoires.</li><li>- <b>Comprendre un texte et contrôler sa compréhension</b> → L'élève catégorise des mots selon différents critères (réseaux sémantiques, synonymes, antonymes, mots de la même famille).</li></ul>	
<b>Attendus de fin de cycle :</b> → Savoir mobiliser des champs lexicaux portant sur l'univers évoqué par les textes. → Les élèves catégorisent des mots selon différents critères (mots de la même famille).	
<b>Prérequis:</b> → Savoir se repérer dans l'espace (utilisation du vocabulaire gauche/droit - En haut/en bas - À gauche/à droite)	

Une séquence basée sur l'album de littérature de jeunesse : **Mon Premier Bain de Forêt**, de Isabelle Collioud et Juliette Lagrange.



Fiche de préparation de la séance 1 / 5 : Lancement de la notion	
<p><b>Domaine</b> - Les langages pour penser et communiquer</p> <p><b>Discipline</b> - Étude de la langue</p>	<p><b>Composition de la séance:</b></p> <p>→ 1 séance de 30 min</p> <p>→ 12 élèves</p> <p>→ Matériel : Le livre, 12 tableaux de classification et les vignettes pour chaque élève. + les vignettes pour l'enseignant</p>
<p><b>Objectifs de la séance:</b></p> <p>→ Vocabulaire : acquérir du nouveau lexique pour la catégorie des vêtements + animaux</p> <p>→ Ecouter et comprendre un texte court</p> <p>→ Savoir s'exprimer à l'oral: Décrire une illustration</p>	
<p><b>Compétences (B.O.E.N 30 juillet 2020):</b></p>	

→ Identifier les relations entre les mots, entre les mots et leur contexte d'utilisation ; s'en servir pour mieux comprendre.

→ Écouter pour comprendre des messages oraux ou des textes lus par un adulte.

→ Dire pour être entendu et compris.

### Déroulement de la séance

Étapes	Consignes	Activités des élèves
<p><b>Étape 1: Mise en situation / Accroche</b> :</p> <p>Démarrage de la séquence (10 min)</p> <p><b>Modalités de travail:</b> Collectives / Orales</p>	<p>Lecture du début de l'histoire: <u>Mon Premier Bain de Forêt</u></p> <p><b>1.</b> Lire jusqu'à la page 8</p> <p><b>2.</b> Description d'une double page du livre (grâce à l'affichage de Delphine) : où ? (gauche, droite, en haut, milieu, en bas, en dessous) / Qui (personne, animal, objet, fruit, légume) ? / Comment (couleurs) ? / Que fait-il ? / A quoi sert-il ?</p> <p>Pour décrire les vêtements + animaux : pages 1 et 2</p> <p><b>3.</b> Explication des mots-étiquettes.</p>	<p>- Coin regroupement</p> <p>- Élèves écoutent</p> <p>- Élèves décrivent</p>
<p><b>Étape 2 : Phase de recherche / de travail</b> (15 min)</p>	<p><b>1.</b> Avec les élèves et l'enseignant au tableau : L'enseignant demande aux élèves de lui rappeler les animaux et vêtements vus et découverts sur la double page du livre décrite juste avant.</p> <p>Puis, il demande d'en donner des connus personnellement (<b>animaux + vêtements</b>)</p>	<p>Les élèves s'installent aux tables devant le tableau et participent.</p>

<p><b>Modalités de travail:</b> Collectives puis individuelles / Orales puis sur le cahier</p>	<p>2. Distribution du tableau de classification + vignettes préparées en amont.</p> <p>Jean (pantalon) / Chemise / Bottes / Chapeau Écureuil / Grenouille / Vers de terre / Renard / Loup</p>	<p>Les élèves ont devant eux le tableau de classification et les vignettes, ils ont deux catégories (animaux et vêtements), ils doivent donc catégoriser.</p>
<p><b>Étape 3 : Mise en commun</b> (10 min)</p>	<p>Correction de la classification avec l'enseignant.</p>	<p>Les élèves collent les vignettes dans les bonnes colonnes</p>
<p><b>Étape 4 : Synthèse</b> (5min)</p> <p><b>Modalités de travail:</b> Collectives / orales</p>	<p>Ecrire son prénom sur la feuille Puis : qu'est-ce qu'on a appris aujourd'hui ? = Rappel de ce que sont des mots étiquettes et des deux catégories découvertes (ou réactualisées) lors de la séance</p>	<p>Les élèves répondent aux questions.</p>
<p><b>Si on a le temps sinon dans la séance décrochée</b> <i>Étape sensorielle: Le toucher</i></p>	<p><i>L'enseignant apporte différents types de textiles (jeans/cuir/coton/laine/velour) et fait le jeu du sac opaque: L'enseignant à 5 textiles et 5 sacs opaques, il demande à un élève de plonger sa main dans un des sacs et il doit deviner ce que c'est.</i></p>	

Fiche de préparation de la séance 2 / 5 :

La catégorie des insectes

<p><b>Domaine</b> - Les langages pour penser et communiquer</p> <p><b>Discipline</b> - Étude de la langue</p>	<p><b>Composition de la séance:</b></p> <p>→ 1 séance de 30 min</p> <p>→ 12 élèves</p> <p>→ Matériel : Le livre, 12 tableaux de classification et les vignettes pour chaque élève.</p>	
<p><b>Objectifs de la séance:</b></p> <p>→ Acquérir du nouveau vocabulaire centralisé sur la catégorie des insectes</p> <p>→ Ecouter et comprendre un texte court</p> <p>→ Savoir s'exprimer à l'oral: Décrire une illustration</p>		
<p><b>Compétences (B.O.E.N 30 juillet 2020):</b></p> <p>→ Identifier les relations entre les mots, entre les mots et leur contexte d'utilisation ; s'en servir pour mieux comprendre.</p> <p>→ Écouter pour comprendre des messages oraux ou des textes lus par un adulte.</p> <p>→ Dire pour être entendu et compris.</p>		
<p><b>Déroulement de la séance</b></p>		
Étapes	Consignes	Activités des élèves
<p><b>Étape 1: Mise en situation / Accroche:</b></p> <p>Recontextualisation et lecture de l'histoire (10 min)</p> <p><b>Modalités de travail:</b></p> <p>Collectives / Individuelles Oral / Écrit</p>	<p><b>1.1</b> Remobilisation de l'histoire puis continuer la lecture (page 9 à 16)</p> <p><b>1.2</b> Description d'une double page du livre (grâce à l'affichage de Delphine) : où ? (gauche, droite, en haut, milieu, en bas, en dessous) / Qui (personne, animal, objet, fruit, légume) ? / Comment (couleurs) ? / Que fait-il ? / A quoi sert-il ?</p> <p><b>(page 16)</b></p>	<p>- Coin regroupement</p> <p>- Élèves écoutent</p> <p>- Élèves décrivent</p>

	BIEN FAIRE COMPRENDRE LA DIFFÉRENCE ENTRE ANIMAUX ET INSECTES	
<b>Étape 2: Phase de recherche / de travail</b> (10min)	Reprendre tableau de classification : ajout catégorie des insectes (classer quelques vêtements + animaux + insectes) <b>Imperméable / Baskets / Jupe</b> <b>Cerf / Biche / Faon</b> <b>Gendarmes / Coccinelle / Papillon /</b> <b>Hanneton / Libellule</b>	Les élèves ont devant eux le tableau de classification et les vignettes, ils ont maintenant trois catégories (animaux, vêtements et végétation), ils doivent donc catégoriser.
<b>Étape 3: Mise en commun</b> (5min) <b>Modalités de travail:</b> Collectives / Individuelles Oral / Écrit	Correction de la classification avec l'enseignant.	Les élèves collent les vignettes dans les bonnes colonnes
<b>Étape 4: Synthèse</b> (5min)	Rappel de ce que sont des mots étiquettes Rappel des trois catégories découvertes (ou réactualisées) lors de la séance	Les élèves répondent aux questions.

**Travail d'un élève:**

## LES MOTS-ETIQUETTES

**Objectif :** Associer une collection de mots au mot-étiquette correspondant.

animaux	vêtements	insectes
		
<div style="display: flex; flex-direction: column; gap: 10px;"> <div style="display: flex; justify-content: space-around;"> <div style="text-align: center;">  grenouille                 </div> <div style="text-align: center;">  serpent                 </div> </div> <div style="display: flex; justify-content: space-around;"> <div style="text-align: center;">  loup                 </div> <div style="text-align: center;">  écureuil                 </div> </div> <div style="display: flex; justify-content: space-around;"> <div style="text-align: center;">  renard                 </div> <div style="text-align: center;">  cerf                 </div> </div> <div style="text-align: center; margin-top: 10px;">  Faon                 </div> </div>	<div style="display: flex; flex-direction: column; gap: 10px;"> <div style="display: flex; justify-content: space-around;"> <div style="text-align: center;">  chemise                 </div> <div style="text-align: center;">  basket                 </div> </div> <div style="display: flex; justify-content: space-around;"> <div style="text-align: center;">  botte                 </div> <div style="text-align: center;">  papillon                 </div> </div> <div style="display: flex; justify-content: space-around;"> <div style="text-align: center;">  chapeau                 </div> <div style="text-align: center;">  jupe                 </div> </div> <div style="display: flex; justify-content: space-around;"> <div style="text-align: center;">  pantalons                 </div> <div style="text-align: center;">  impermeable                 </div> </div> </div>	<div style="display: flex; flex-direction: column; gap: 10px;"> <div style="display: flex; justify-content: space-around;"> <div style="text-align: center;">  Balanin du chêne                 </div> <div style="text-align: center;">  libellule                 </div> </div> <div style="display: flex; justify-content: space-around;"> <div style="text-align: center;">  coccinelle                 </div> <div style="text-align: center;">  Blaneton                 </div> </div> <div style="text-align: center;">  Gendarme                 </div> </div>

### Fiche de préparation de la séance 3 / 5 :

#### La catégorisation

**Domaine -** Les langages pour penser et communiquer

**Discipline -** Étude de la langue

**Composition de la séance:**

- 1 séance de 40 min
- 12 élèves
- Matériel : - Le livre - planches de catégorisation (un tableau à 5 colonnes) x8 - Les vignettes pour chaque groupe x8 - Les grosses vignettes mot étiquette pour la correction - La leçon x8

**Objectifs de la séance:**

- Acquérir du nouveau vocabulaire centralisé sur les nouvelles catégories
- Ecouter et comprendre un texte court
- Savoir s'exprimer à l'oral: Décrire une illustration

**Compétences (B.O.E.N 30 juillet 2020):**

- Identifier les relations entre les mots, entre les mots et leur contexte d'utilisation ; s'en

servir pour mieux comprendre.

→ Écouter pour comprendre des messages oraux ou des textes lus par un adulte.

→ Dire pour être entendu et compris.

### Déroulement de la séance

Étapes	Consignes	Activités des élèves
<p><b>Étape 1: Mise en situation /</b></p> <p><b>Accroche:</b></p> <p>Recontextualisation et lecture de l'histoire (7 min)</p> <p><b>Modalités de travail:</b> Collectives / Individuelles Oral / Écrit</p>	<p><b>1.</b> Rappel des séances précédentes (déf des mots-étiquettes): <i>Est-ce que l'un d'entre vous peut me dire ce que vous avez fait avec Elodie et Marine ? Sur quoi vous avez travaillé?</i></p> <p><b>2.1</b> <i>Est-ce que quelqu'un peut me rappeler de quoi parle cette histoire ? Déf du bain de forêt</i></p> <p>Remobilisation de l'histoire (en tournant les pages pendant la remobilisation montrer la chemise demander ce que c'est et demander le mot étiquette, montrer l'écureuil et faire pareil et montrer le gendarme et faire pareil puis continuer la lecture (page 17 à 20)</p> <p><b>2.2</b> Revenir à la page 14 pour la catégorie des oiseaux (mésange; rouge gorge; pivert, huppe fascié)</p> <p>Description d'une double page du livre (grâce à l'affichage de Delphine) : où ? (gauche, droite, en haut, milieu, en bas, en dessous) / Qui (personne, animal, objet, fruit, légume) ? /</p>	<ul style="list-style-type: none"><li>- Coin regroupement</li><li>- Élèves écoutent</li><li>- Élèves décrivent</li></ul>

	<p>Comment (couleurs) ? / Que fait-il ? / A quoi sert-il ?</p> <p>Pour la catégorie des arbres montrer l'arbre (c'est un chêne montrer les glands dans la page qui suit) et demander s'ils connaissent d'autres exemples d'arbre (si ça ne sort pas prendre les marque-pages de l'atelier arbre).</p>	
<p><b>Étape 2: Phase de recherche / de travail</b> (5 min)</p>	<p>Expliquer la tâche; donner une consigne claire: <b><i>Je vais vous distribuer un nouveau tableau, comme les fois précédentes vous allez devoir trier les vignettes mais cette fois-ci par groupe 2 vous allez être avec votre voisin, vous allez donc devoir travailler en équipe on doit parler doucement et on doit s'écouter</i></b> ; faire reformuler par un élève et rappel de la consigne claire.</p> <p>Faire des groupes de deux (je les fais, ce sera en fonction des présents mais il y aura maximum 6 groupes et les faire en fonction de où ils sont placés).</p> <p>Distribution des planches de classification et des vignettes, les groupes vont devoir trier les vignettes et donc se mettre d'accord sur les critères de classification..</p>	<p>Les élèves collent les vignettes dans les bonnes colonnes</p>
<p><b>Étape 3: Mise en commun</b> (+ de 5 min)</p>	<p>Pendant que les élèves travaillent, préparer la correction: Dessiner un grand tableau de classification sur le tableau de la classe + avoir de la pâte à fix avec soi.</p> <p><b><i>Nous allons maintenant passer à la</i></b></p>	

<p><b>Modalités de travail:</b> Collectives / Oral</p>	<p><i>correction, je vais demander à un groupe de venir au tableau, il va devoir prendre avec lui les vignettes d'une colonne et nous dire où, selon eux, doivent aller ces vignettes et pourquoi. Est-ce que quelqu'un peut me reformuler avec ses propres mots ce que je viens de dire?</i></p> <p>Par exemple A et B vous allez prendre les vignettes que vous avez mis en dessous du mot étiquette avec les vignettes d'une seule colonne du tableau donc d'un seul mot étiquette et ce groupe viendra vous allez nous expliquer pourquoi vous rassemblez, regroupez ces vignettes.</p> <p>Correction collective chaque groupe devra présenter une catégorie au tableau (les élèves avec la pâte à fix colleront les vignettes au tableau dans la bonne colonne du tableau de classification dessiné par l'enseignant) et dire pourquoi les vignettes de cette catégorie ont été rassemblées.</p>	
<p><b>Étape 4: Affichage (5') + institutionnalisation (5') (10 min)</b></p>	<p><b>1. Affichage :</b> <i>Maintenant que vous commencez à bien connaître les mots étiquettes, nous allons construire ensemble l'affiche.</i></p> <p>Créer l'affichage avec les élèves</p> <p>Un mot étiquette a un sens général. (sens général = sens qui réunit qui rassemble tous les exemples). Ex animaux</p>	<p>Les élèves participent à l'affichage et font la leçon.</p> <p>Les élèves répondent aux questions.</p>

	<p>Il forme une catégorie. (catégorie: s’imaginer une boîte imaginaire dans laquelle nous pouvons ranger des mots qui ont des choses en commun) Ex avec les arbres</p> <p><b>2. Institutionnalisation :</b> Consigne: <i><b>Je vais vous distribuer la leçon, avec comme d’habitude “je dois savoir qu’” que nous allons faire ensemble et le “je m’entraîne” que vous allez faire tout seul.</b></i></p> <p>Distribuer la leçon. Entourer ensemble les mots importants dans “Je dois savoir qu’ “ avec l’aide de l’affiche qui vient d’être construite.</p> <p>Puis expliquer le “je m’entraîne”</p> <p>Faire individuellement “je m’entraîne” (2 colonnes : une où il y a un mot étiquette et ils doivent entourer les bons exemples et une où il y a les plusieurs mots étiquettes et où ils doivent entourer la bonne catégorie en fonction des exemples qu’il ont en dessous</p>	
<p><b>Étape 4: Synthèse</b> (5min)</p>	<p>Rappel de ce que sont des mots étiquettes</p> <p>Rappel des catégories découvertes (ou réactualisées) lors de la séance et lors des séances précédentes en faisant le jeu de réactualisation :</p> <p>Nous allons faire un petit test pour être sûr que tout le monde a compris: Je vais vous donner des exemples d’un mot étiquette et vous allez</p>	

devoir le trouver quand vous avez la réponse on lève le doigt et on a la bouche fermée. Si je vous dis: rose tulipe pâquerette tournesol pissenlit coquelicot, quel est le mot étiquette de tous ces exemples ?

Faire la même chose avec les jours de la semaine

Maintenant je vais vous donner un mot étiquette et vous allez me trouver des exemples dès que vous avez une réponse on lève le doigt !

Le mot étiquette est les mois de l'année.

**Travail d'un groupe d'élèves:**

**LES MOTS-ETIQUETTES**

Objectif : Associer une collection de mots au mot-étiquette correspondant.

 <p>véhicules</p>	 <p>légumes</p>	 <p>fruits</p>	 <p>arbres</p>	 <p>oiseaux</p>
 <p>bateau</p>	 <p>pommes</p>	 <p>orange</p>	 <p>Pin</p>	 <p>Rouge-gorge</p>
 <p>train</p>	 <p>courgette</p>	 <p>pomme</p>	 <p>Bouleau</p>	 <p>Ara</p>
 <p>voiture</p>	 <p>vélo</p>	 <p>carotte</p>	 <p>Poirier</p>	 <p>Mésange</p>
 <p>bus</p>	 <p>poivron</p>	 <p>démentine</p>	 <p>Sapin</p>	 <p>Chouette</p>
	 <p>raisin</p>	 <p>kiwi</p>	 <p>Tulipe</p>	 <p>Aigle</p>

<b>Fiche de préparation de la séance 4 / 5 :</b>		
<b>Je catégorise</b>		
<p><b>Domaine</b> - Les langages pour penser et communiquer</p> <p><b>Discipline</b> - Étude de la langue</p>	<p><b>Composition de la séance:</b></p> <p>→ 1 séance de 30 min</p> <p>→ 12 élèves</p> <p>→ Matériel : Le livre, toutes les vignettes de la séquence x3, 3 sacs opaques</p>	
<p><b>Objectifs de la séance:</b></p> <p>→ Acquérir du nouveau vocabulaire centralisé sur les nouvelles catégories</p> <p>→ Ecouter et comprendre un texte court</p> <p>→ Savoir s'exprimer à l'oral: Décrire une illustration</p>		
<p><b>Compétences (B.O.E.N 30 juillet 2020):</b></p> <p>→ Identifier les relations entre les mots, entre les mots et leur contexte d'utilisation ; s'en servir pour mieux comprendre.</p> <p>→ Écouter pour comprendre des messages oraux ou des textes lus par un adulte.</p> <p>→ Dire pour être entendu et compris.</p>		
<b>Déroulement de la séance</b>		
<b>Étapes</b>	<b>Consignes</b>	<b>Activités des élèves</b>
<p><b>Etape 1 :</b></p> <p><b>Construction de l'affichage et de la leçon</b></p> <p>(10 min)</p>	<p>1. Affichage : <i>Maintenant que vous commencez à bien connaître les mots étiquettes, nous allons construire ensemble l'affiche.</i></p> <p>Créer l'affichage avec les élèves</p> <p>Un mot étiquette a un sens général. (sens général = sens qui rassemble tous les exemples). Ex : animaux</p> <p>Il forme une catégorie. (catégorie:</p>	<p>Les élèves participent à l'affichage et font la leçon.</p> <p>Les élèves répondent aux questions.</p>

	<p>s’imaginer une boîte imaginaire dans laquelle nous pouvons ranger des mots qui ont des choses en commun) Ex avec les arbres</p> <p>2. Institutionnalisation : Consigne: <i>Je vais vous distribuer la leçon, avec comme d’habitude “je dois savoir qu’” que nous allons faire ensemble et le “je m’entraîne” que vous allez faire tout seul.</i></p> <p>Distribuer la leçon. Entourer ensemble les mots importants dans “Je dois savoir qu’ “ avec l’aide de l’affiche qui vient d’être construite.</p> <p>Puis expliquer le “je m’entraîne”</p> <p>Faire individuellement “je m’entraîne” (2 colonnes : une où il y a un mot</p>	
<p><b>Étape 2 : Phase de recherche / de travail</b> (15min)</p> <p><b>Modalités de travail:</b> Classe entière avec PE qui supervise le jeu</p>	<p><b>1. Jeu du <u>Qui Est-Ce ?</u> :</b></p> <p>“Nous allons maintenant jouer au qui est-ce ?. Est-ce que l’un d’entre vous peut expliquer au groupe de classe les règles du jeu ?” En fonction de leur réponse, je leur expliquerai qu’on utilisera toutes les vignettes que l’on a vu depuis le début de la séquence.</p> <p>“Un élève pioche dans un sac opaque une des images, les autres devront alors poser des questions pour deviner celle-ci. Mais</p>	

	<p>attention, pour pouvoir être interrogé il faut lever le doigt et ne faire aucun bruit, sinon le jeu sera vite arrêté.</p> <p>Pour trouver l’image que détient votre camarade, vous devez poser des questions en utilisant les mots-étiquettes que nous avons vu tous ensemble ! Puis, l’élève au tableau, vous répondra soit par oui, soit par non.”</p> <p>Je vais vous donner un exemple, donc je pioche une image. Et là, l’un d’entre vous en levant la main bien évidemment va me dire: Est-tu es un vêtement ? réponse : oui ou non”</p> <p>Une fois que les élèves ont trouvé le mot, celui qui a pioché colle son étiquette au tableau dans la bonne catégorie.</p> <p><b>Faire les groupes une fois les consignes expliquées.</b></p> <p>“Je vais faire à présent 3 groupes” (en fonction des tableaux de classification)</p>	
<p><b>Étape 3 : Synthèse</b> (5min)</p> <p><b>Modalités de travail :</b> Collectives / Oral</p>	<p>Rappel de ce que sont des mots étiquettes Rappel des catégories découvertes (ou réactualisées) lors de la séquence</p>	<p>Les élèves répondent aux questions.</p>

**Séance 5 : Evaluation sommative de 20 min.**

Compétences	Evaluation		
Savoir identifier des intrus parmi une liste d'exemples associés à un mot-étiquette (exercices 1 et 3)	A	PA	NA
Savoir associer des exemples à partir d'un mot étiquette donné (exercice 2)	A	PA	NA

**Exercice 1 :** Écris les trois mots-étiquettes sur les pointillés. Attention, tu trouveras deux intrus dans chaque colonne que tu devras barrer.

**Exercice 2 :** Relie chaque dessin au mot-étiquette correspondant;

**Exercice 3 :** Entoure l'intrus dans chaque liste.

Evaluation  
Mots-étiquettes

Compétences	Evaluation		
Savoir identifier des intrus parmi une liste d'exemples associés à un mot-étiquette (exercices 1 et 3)	A	ECA	NA
Savoir associer des exemples à partir d'un mot étiquette donné (exercice 2)	A	ECA	NA

**Exercice 1 :** Ecris les trois mots-étiquettes sur les pointillés. Attention, tu trouveras des intrus dans chaque colonne que tu devras barrer.

<p>mouche</p> <p>LUNDI</p> <p>SEPTEMBRE    FEVRIER</p> <p>OCTOBRE    MARS</p> <p>NOVEMBRE    AVRIL</p> <p>DÉCEMBRE    MAI</p> <p>JANVIER    JUIN</p> <p>MARDI</p>	<p>métier</p> <p>informaticien    mécanicien</p> <p>basket</p> <p>touriste    musicien</p> <p>basket</p>	<p>mont</p> <p>golf    football</p> <p>carrosse    tennis</p> <p>rugby    canoë</p>
---	--	---

**Exercice 2 :** Relie chaque dessin au mot-étiquette correspondant.

SI TU AS TERMINE AVANT LA FIN DE L'HEURE TU PEUX FAIRE UN EXERCICE SUPPLEMENTAIRE

**Exercice supplémentaire :** Entoure l'intrus dans chaque liste.

<p><b>oiseaux</b></p> <p>pie corbeau hirondelle souris moineau</p>	<p><b>légumes</b></p> <p>poireau chou-fleur pomme carotte épinard</p>	<p><b>fournitures scolaires</b></p> <p>gomme trousse cahier stylo trottinette</p>	<p><b>figures planes</b></p> <p>carré triangle rectangle règle cercle</p>
--	---	---	---

**Fiche de préparation :**  
**Notre bain de forêt (séance sensorielle décrochée)**

<p><b>Domaine</b> - Les langages pour penser et communiquer</p> <p><b>Discipline</b> - Étude de la langue</p>	<p><b>Composition de la séance:</b></p> <p>→ 1 séance de 40 min</p> <p>→ 12 élèves</p> <p>→ Matériel : Les trésors de la forêt; Bande sonore des bruits de la forêt, 12 tapis de gym, toutes les vignettes vues (x3) lors de la séquence, 3 sacs opaques, grille d'évaluation x12. + peut être le matos pour le toucher si c'est pas fait</p>	
<p><b>Objectifs de la séance:</b></p> <p>→ Vivre son premier bain de forêt</p> <p>→ Etre sensibilisé à l'environnement</p>		
<p><b>Déroulement de la séance</b></p>		
Étapes	Consignes	Activités des élèves
<p><b>Étape 1: Mise en situation / Accroche:</b></p> <p>Recontextualisation et lecture de l'histoire (10 min)</p> <p><b>Modalités de travail:</b></p> <p>Collectives / Individuelles</p> <p>Oral / Écrit</p>	<p><b>2.1</b> Remobilisation de l'histoire + lecture de la fin de l'histoire → Faire le lien avec le bain de forêt → Le japon</p> <p>Def : Le <b>bain de forêt</b> consiste à renouer avec la nature et se concentrer sur soi-même en écoutant les sons de la nature en sentant les odeurs de la nature pour pouvoir être détendu plus calme et moins stressé.</p> <p>Au japon, quand on ne se sent pas bien on peut aller voir un médecin qui va peut nous conseiller d'aller faire un bain de forêt il va nous dire d'aller se balader dans la forêt, de faire des câlins aux arbres ou bien de manger de l'écorce.</p>	<p>- Coin regroupement</p> <p>- Élèves écoutent</p> <p>- Élèves posent des questions</p>

<p><b>Étape sensorielle: Le toucher, l'odorat et la vue</b> <b>(5-10min)</b></p>	<p><b>L'enseignant fait découvrir les trésors de la forêt aux élèves:</b> (Forêt: feuilles mortes que les élèves pourront effriter, panel de feuilles de couleurs différentes, mousse, bâton, glands, châtaigne, marrons, champignons?)+ faire un tuper aux odeurs de la forêt. Champignons: odeur particulière (trop risqué? Se limiter aux champignons de Paris?)</p>	<p>Les élèves découvrent, touchent, sentent les trésors de la forêt apportés par l'enseignant</p>
<p><b>Étape sensorielle: L'ouïe</b> <b>(10min)</b></p>	<p>L'enseignant crée une ambiance tamisée dans la classe, fait allonger les enfants sur des tapis de gym (12 voir en salle motricité maternelle pour nous en prêter). Il passe la bande sonore (les différents bruits de la forêt : rivière, vent dans les arbres, oiseaux, ...), il fait fermer les yeux aux enfants, leur demande de s'imaginer en forêt. <a href="https://www.youtube.com/watch?v=Md_tYP1yiIQ">https://www.youtube.com/watch?v=Md_tYP1yiIQ</a>  Une fois cette séance de relaxation terminée, les élèves verbalisent leurs sensations, leurs ressentis.</p>	<p>Les élèves se relaxent et se détendent car la forêt permet de se ressourcer = lien avec le Japon</p>
<p><b>Étape 4: Synthèse</b> <b>(5min)</b></p>	<p>Bilan de la séquence et de ce qu'ils ont appris avec nous</p>	



### Annexe 3: Séquence sur la synonymie en CM1/CM2

Plan de la séquence: La synonymie CM1/CM2	
<b>Domaine - Les langages pour penser et communiquer</b> <b>Discipline - Étude de la langue - Lexique</b>	<b>Composition de la séquence:</b> → 3 séances de 40/45 min → 1 séance d'évaluation de 45 min
<b>Intitulés des programmes (B.O.E.N 30 juillet 2020):</b> → Etude de la langue (grammaire, orthographe, lexique)	
<b>Objectifs généraux de compétences:</b> → Acquérir la structure, le sens et l'orthographe des mots → Maîtriser la forme des mots en lien avec la syntaxe	
<b>Attendus de fin de cycle:</b> → Reasonner pour analyser le sens des mots en contexte et en prenant appui sur la morphologie.	

Fiche de préparation de la séance 1 / 4 : Quelle relation est privilégiée instinctivement par les élèves ?			
<b>Domaine - Les langages pour penser et communiquer</b> <b>Discipline - Étude de la langue - Lexique</b>	<b>Composition de la séance:</b> → 1 séance de 40 min → 25 élèves → Matériel : Affiche prête avec le titre ; étiquettes séance n°1 x25 ; → Dispositif : Classe entière		
<b>Compétences (B.O.E.N 30 juillet 2020):</b> → Acquérir la structure, le sens et l'orthographe des mots			
<b>Objectifs de la séance :</b> → Analyser le sens des mots (synonymie, antonymie) → Choisir un critère de classification → Comprendre la relation de synonymie			
Déroulement de la séance			
Étapes	Consignes	Activités des élèves	Régulations
<b>Étape 1: Mise en situation / Accroche:</b>	Commencement d'une nouvelle séquence en français	Les élèves proposent des réponses aux questions.	

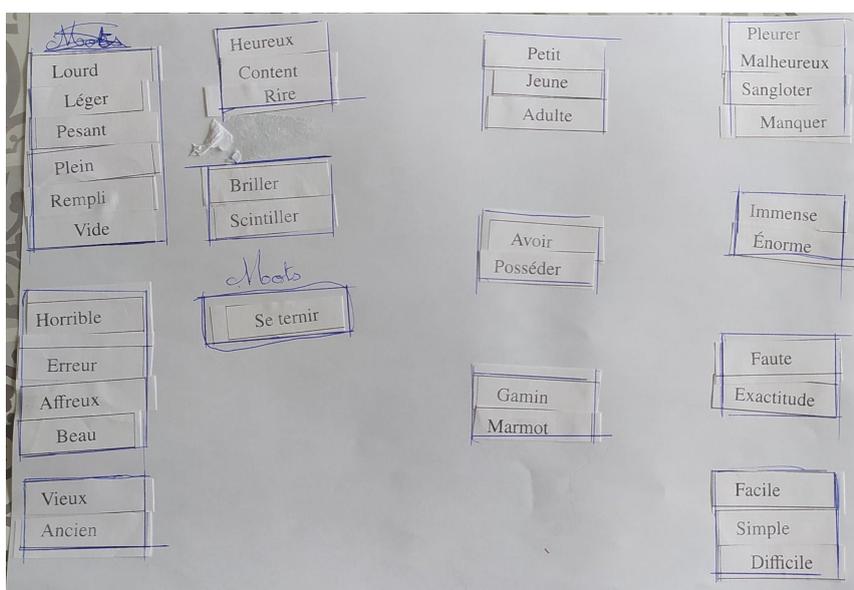
<p>Démarrage de la séquence Explication de la séance</p> <p><b>(10 min)</b></p> <p><b>Modalités de travail:</b> <b>Collectives / Oral</b></p>	<p>sur le lexique ne pas en dire plus</p> <p>Explication de la phase de recherche sans parler des synonymes</p>	<p>Encouragements et bienveillance de ma part.</p>	
<p><b>Étape 2: Phase de recherche / de travail</b></p> <p><b>(10 min)</b></p> <p><b>Modalités de travail:</b> <b>Individuelles</b> <b>Oral / Écrit</b></p>	<p>Étiquettes synonymes séance 1 (ajouter des contraire par rapport aux synonymes) distribuer des mots (contraires et synonymes) Consigne à vous de trier ces mots, les mots que vous ne souhaitez pas utiliser vous les laisser de côté ! Il n'y a pas de bons ou de mauvais classements !</p>	<p>Les élèves trient les étiquettes comme ils le veulent en privilégiant un critère</p>	<p><i>Ici je cherche à voir quelle relation sémantique va être privilégiée soit l'antonymie soit la synonymie soit ils vont faire un peu des deux ! (tourner dans les rangs pour pouvoir prendre des photos et observer leur classement) Noter le nombre d'élèves anto / syno / les deux</i></p>
<p><b>Étape 3: Mise en commun</b></p> <p><b>(10 min)</b></p>	<p>Demander aux élèves comment ils ont trié les étiquettes.</p> <p>Quel est ton critère de classement ? Tu as choisi ce</p>	<p>Les élèves expliquent leur choix de classement.</p>	<p><i>Aiguiller les élèves pour déceler leur critère.</i></p>

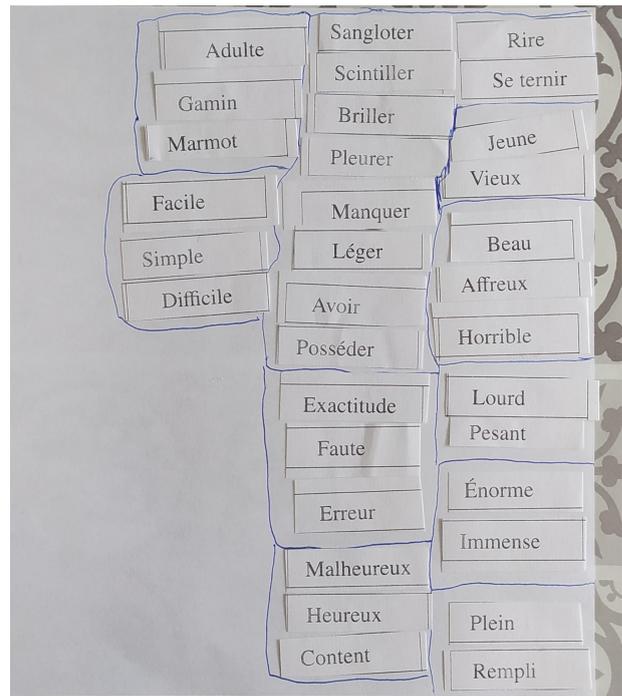
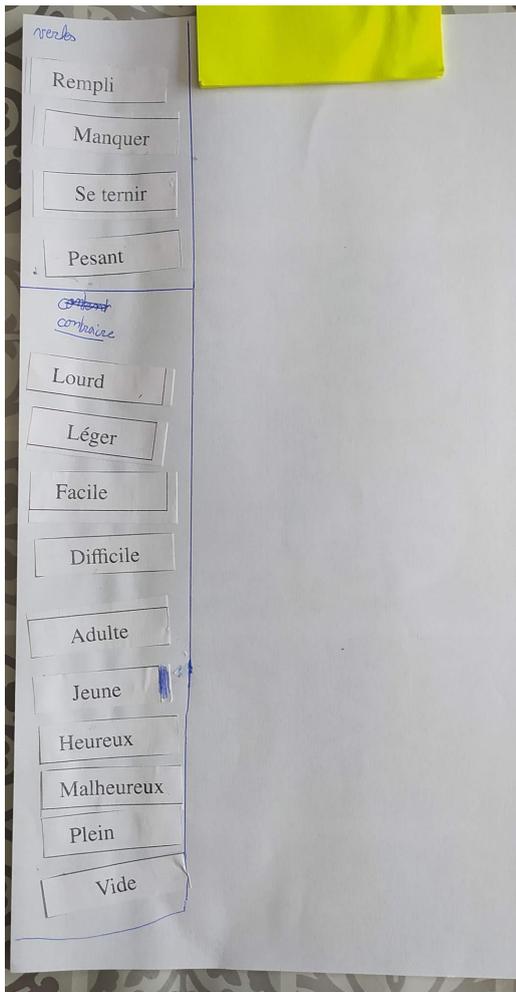
<b>Modalités de travail: Collectives / Oral</b>	critère pour trier pourquoi ?		
<b>Étape 4: Synthèse / Trace écrite sous forme d’affichage pour la classe</b>  (10 min) <b>Modalités de travail: Collectives / Écrit</b>	Affiche dans la classe : Déf d’un synonyme : “Les <u>synonymes</u> sont des mots qui ont le <u>même sens ou presque.</u> ” Exemple : (demander aux élèves)	Les élèves construisent la définition avec le professeur.	<i>Faire participer un maximum d’élèves</i>

**Étiquettes séance n°1: Consigne:** Trie ces mots comme tu le souhaite, les mots que tu ne souhaite pas utiliser tu peux les mettre de côté. Il n’y a pas de bon ou de mauvais classement.

<b>Avoir</b>	<b>Gamin</b>	<b>Erreur</b>	<b>Horrible</b>
<b>Pleurer</b>	<b>Simple</b>	<b>Plein</b>	<b>Vieux</b>
<b>Briller</b>	<b>Content</b>	<b>Sangloter</b>	<b>Marmot</b>
<b>Scintiller</b>	<b>Posséder</b>	<b>Énorme</b>	<b>Lourd</b>
<b>Rempli</b>	<b>Heureux</b>	<b>Pesant</b>	<b>Affreux</b>
<b>Ancien</b>	<b>Immense</b>	<b>Faute</b>	<b>Facile</b>
<b>Manquer</b>	<b>Adulte</b>	<b>Exactitude</b>	<b>Beau</b>
<b>Rire</b>	<b>Difficile</b>	<b>Vide</b>	<b>Jeune</b>

**Travaux d’élèves:**





<b>Fiche de préparation de la séance 2 / 4 :</b> <b>Deux synonymes appartiennent à la même classe grammaticale</b>	
<b>Domaine - Les langages pour penser et communiquer</b> <b>Discipline - Étude de la langue - Lexique</b>	<b>Composition de la séance:</b> → 1 séance de 40 min → 25 élèves → Matériel : Affiche de la classe ; fiche exos séance n°2 x25 → Dispositif : Classe entière
<b>Compétences (B.O.E.N 30 juillet 2020):</b> → Acquérir la structure, le sens et l'orthographe des mots → Maîtriser la forme des mots en lien avec la syntaxe	
<b>Objectifs de la séance :</b> → Comprendre la relation de synonymie → Comprendre le lien de la classe grammaticale entre deux synonymes	

<b>Déroulement de la séance</b>			
<b>Étapes</b>	<b>Consignes</b>	<b>Activités des élèves</b>	<b>Régulations</b>
<p><b>Étape 1: Mise en situation / Accroche:</b> Recontextualisation Explication de la séance</p> <p><b>(5 min)</b></p> <p><b>Modalités de travail:</b> <b>Collectives / Oral</b></p>	<p>Rappel de la déf sans l’affichage (puis le montrer si besoin)</p>	<p>Les élèves proposent des réponses aux questions. Encouragements et bienveillance de ma part.</p>	
<p><b>Étape 2: Phase de recherche / de travail</b></p> <p><b>(10 min)</b></p> <p><b>Modalités de travail:</b> <b>Collectives / Oral</b></p> <p><b>(15 min)</b></p> <p><b>Modalités de travail:</b> <b>Individuelles / Écrit</b></p>	<p>Si je vous dis ça donnez moi un synonyme pourquoi celui-ci ? etc... Faire sortir qu’ils sont de la même classe grammaticale (si je te dis que j’accepte ton synonyme et que je n’accepte pas l’autre pourquoi? Quelle est la nature de ce mot et de celui-ci ?</p> <p>Fiche exo: Séance 2</p>	<p>Les élèves s’interrogent et cherchent des réponses</p> <p>Les élèves font les exercices et viennent voir le professeur si besoin et pour une correction.</p>	<p><i>Aiguiller les élèves sans leur donner la réponse</i></p>
<p><b>Étape 3: Mise en commun</b></p>	<p>+ correction individuelle</p>	<p>Les élèves font les exercices et viennent voir le professeur si besoin et pour une correction.</p>	<p><i>Les élèves viennent voir l’enseignant pour que celui-ci lui corrige les exercices où s’il y a des questions sur la</i></p>

			<i>compréhension de l'exercice.</i>
<p><b>Étape 4:</b> <b>Synthèse / Trace écrite sous forme d'affiche pour la classe</b>  (10 min)  <b>Modalités de travail:</b> <b>Collectives / Écrit</b></p>	<p>Affiche : Le synonyme d'un mot appartient à la même classe grammaticale Donc le synonyme d'un <b>nom</b> est un <b>nom</b> (ex concret) Le synonyme d'un <b>verbe</b> est un <b>verbe</b> (ex concret) Le synonyme d'un <b>adjectif</b> est un <b>adjectif</b> (ex concret) Le synonyme d'un <b>adverbe</b> est un <b>adverbe</b> (ex concret)</p>	<p>Les élèves construisent la définition avec le professeur.</p>	<p><i>Faire participer un maximum d'élèves</i></p>

**Fiche exercice de la séance n°2: Les synonymes**

<b>Je comprends que le synonyme d'un mot appartient à la même classe grammaticale.</b>	
<p><b><u>Exercice n°1 :</u></b> <b>Associe les verbes synonymes.</b></p> <p>parler ● ● dérapier réunir ● ● blêmir gêner ● ● embarrasser glisser ● ● rassembler pâlir ● ● discuter</p>	<p><b><u>Exercice n°2 :</u></b> <b>Associe les noms synonymes.</b></p> <p>un visage ● ● un véhicule une façon ● ● une troupe une reine ● ● une souveraine une voiture ● ● une manière un groupe ● ● une figure</p>
<p><b><u>Exercice n°3 :</u></b> <b>Associe les adjectifs synonymes.</b></p> <p>gai ● ● épuisé triste ● ● féroce vieille ● ● joyeux méchant ● ● âgée fatigué ● ● malheureux</p>	
<b>Je manipule les mots.</b>	

**Exercice n°4 :**  
**Réécris chaque phrase en remplaçant le verbe *battre* par un synonyme de la liste.**  
*frapper - mélanger - vaincre - parcourir*

- L'armée veut **battre** l'ennemi.
- Les gendarmes **battent** la campagne à la recherche du disparu.
- On ne doit pas **battre** les animaux.
- Je **bats** les œufs pour faire une omelette.

**Exercice n°5 :** Recopie ce texte en remplaçant les mots en gras par des synonymes.

Pierre **s'empara** de la branche, puis il grimpa allègrement sur l'arbre. Pierre dit à l'oiseau : "Vole très bas et tourne autour de la tête du loup mais **prends bien garde** qu'il ne t'attrape." De ses ailes, l'oiseau touchait presque la tête du loup qui sautait furieusement après lui afin de le **happer**. Oh que l'oiseau **agaçait** le loup !

S. Prokofiev, *Pierre et le loup*.

**Bonus:**

Recopie cette grille de mots croisés et complète avec les synonymes des mots suivants. Tu peux t'aider d'un dictionnaire.

- incliner
- laver
- percer
- un vélo
- rapidement
- ressentir
- le sol
- la côte

**Travail d'un élève sur le cahier du jour :**

**Les synonymes**

Je comprends que le synonyme d'un mot appartient à la même classe grammaticale. TB

**Exercice n°1 :** Associe les verbes synonymes.

parler	•	déraper	•
réunir	•	blêmir	•
gêner	•	embarrasser	•
glisser	•	rassembler	•
pâler	•	discuter	•

**Exercice n°2 :** Associe les noms synonymes.

un visage	•	un véhicule	•
une façon	•	une troupe	•
une reine	•	une souveraine	•
une voiture	•	une manière	•
un groupe	•	une figure	•

**Exercice n°3 :** Associe les adjectifs synonymes.

gai	•	épuisé	•
triste	•	féroce	•
vieille	•	joyeux	•
méchant	•	agée	•
fatigué	•	malheureux	•

exercice n°4

- a) L'armée veut vaincre l'ennemi. /
- b) Les gendarmes ~~parcourent~~ la campagne à la recherche d'un disparu. /
- c) On ne doit pas ~~battre~~ frapper les animaux. /
- d) Je mélange les oeufs pour faire une omelette. /

Je manipule les mots.

Exercice n°4 :

Réécris chaque phrase en remplaçant le verbe **battre** par un synonyme de la liste.

**frapper - mélanger - vaincre - parcourir**

- a) L'armée veut **battre** l'ennemi.
- b) Les gendarmes **battent** la campagne à la recherche du disparu.
- c) On ne doit pas **battre** les animaux.
- d) Je **bats** les oeufs pour faire une omelette.

Exercice n°5 : Recopie ce texte en remplaçant les mots en gras par des synonymes.

Pierre **s'empara** de la branche, puis il grimpa allègrement sur l'arbre. Pierre dit à l'oiseau : "Vole très bas et tourne autour de la tête du loup mais **prends bien garde** qu'il ne t'attrape." De ses ailes, l'oiseau touchait presque la tête du loup qui sautait furieusement après lui afin de le **happer**. Oh que l'oiseau **agaçait** le loup !

S. Prokofiev, *Pierre et le loup*.

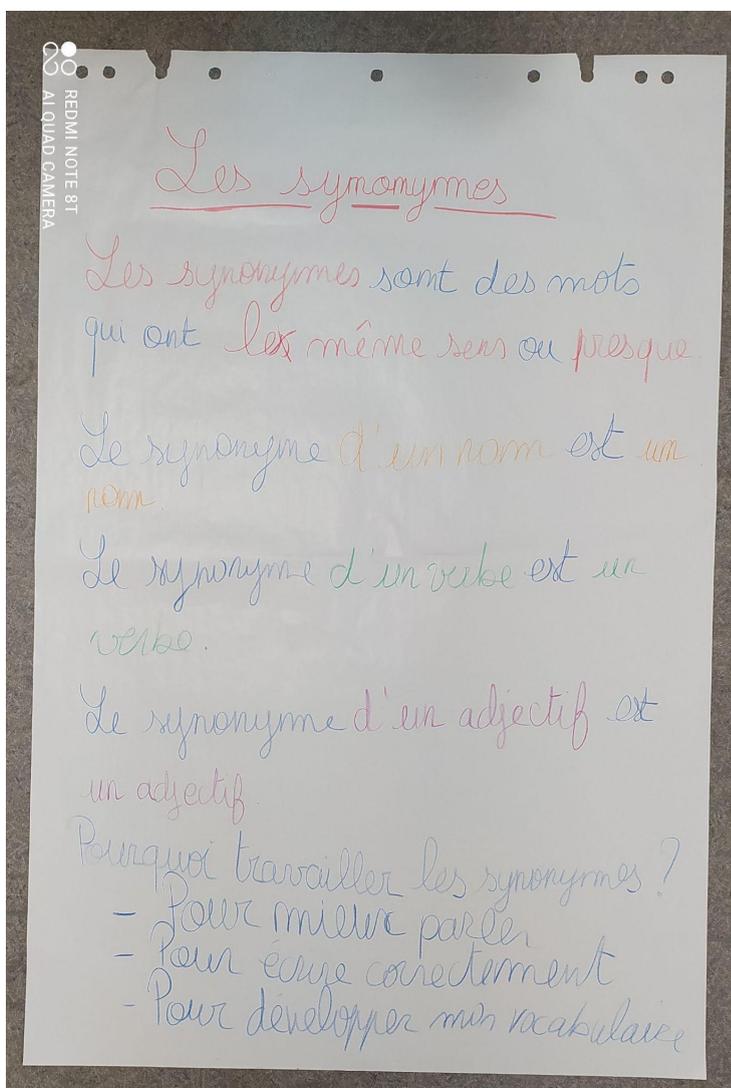
Exercice 5'

Pierre ~~s'empara~~ <sup>pris</sup> la branche, puis il grimpa ~~allègrement~~ <sup>sur</sup> sur l'arbre. Pierre dit à l'oiseau : "Vole très bas et tourne autour de la tête du loup mais fais attention qu'il ne t'attrape ~~soit~~".

<b>Fiche de préparation de la séance 3 / 4 : Leçon + Exercices d'entraînement</b>			
<b>Domaine - Les langages pour penser et communiquer</b> <b>Discipline - Étude de la langue - Lexique</b>	<b>Composition de la séance:</b> → 1 séance de 45 min → 25 élèves → Matériel : Affiche de la classe ; fiche exos séance n°3 x25 ; → Dispositif : Classe entière		
<b>Compétences (B.O.E.N 30 juillet 2020):</b> → Acquérir la structure, le sens et l'orthographe des mots → Maîtriser la forme des mots en lien avec la syntaxe			
<b>Objectifs de la séance :</b> → Faire appel à des connaissances antérieures (celles des séances précédentes) → Copier la leçon sans faute d'orthographe et en respectant la ponctuation.			
<b>Déroulement de la séance</b>			
<b>Étapes</b>	<b>Consignes</b>	<b>Activités des élèves</b>	<b>Régulations</b>
<b>Étape 1: Mise en situation / Accroche:</b> Recontextualisation Explication de la séance <b>(10 min)</b>  <b>Modalités de travail:</b> <b>Collectives / Oral</b>	Rappel de la leçon	Les élèves proposent des réponses aux questions. Encouragements et bienveillance de ma part.	
<b>Étape 2:</b> <b>Institutionnalisation</b> <b>(15 min)</b>  <b>Modalités de travail:</b> <b>Individuelles / Écrit</b>	Leçon (prendre la même forme que l'affichage ils doivent tout écrire)  + Pourquoi on travaille sur la synonymie ? Pour mieux écrire, mieux parler.	Les élèves prennent leur cahier de leçon et écrivent la leçon.	
<b>Étape 3: Phase de recherche / de travail</b> <b>Mise en commun</b>  <b>(15 min)</b>  <b>Modalités de travail:</b> <b>Collectives / Oral</b>	Fiche exo séance 3 + correction	Les élèves font les exercices et viennent voir le professeur si besoin et pour une correction.  Si des questions ont posé trop de problèmes,	<i>Les élèves viennent voir l'enseignant pour que celui-ci lui corrige les exercices où s'il y a des questions sur la</i>

		celles-ci seront corrigées collectivement.	<i>compréhension de l'exercice.</i>
<b>Étape 4: Synthèse / Trace écrite sous forme de leçon écrite</b>  <b>(5 min)</b>  <b>Modalités de travail: Collectives / Oral</b>	Récap (oralisation de la leçon) avec les élèves pour être sûre que tout le monde a compris  + Demander d'apprendre la leçon pour la prochaine fois	Les élèves écoutent et participent	<i>Faire participer un maximum d'élèves</i>

**L'affichage terminé pendant cette séance:**



**Sur le cahier de leçon:**

**Mardi 8 Février 2022**

**Les synonymes**

Les **synonymes** sont des mots qui ont **le même sens ou presque**.

Le synonyme **d'un nom** est **un nom**.

Le synonyme **d'un verbe** est **un verbe**.

Le synonyme **d'un adjectif** est **un adjectif**.

**Pourquoi travailler sur les synonymes ?**

- **Pour mieux parler**
- **Pour écrire correctement**
- **Pour développer mon vocabulaire**

**Fiche exercice de la séance n°3: Les synonymes – Je m'entraîne**

**Exercice n°1 :**

**Construis un tableau à deux colonnes et classe ces mots (synonymes de drôle et synonymes de content).**

amusant – heureux – satisfait – rigolo  
– gai – ravi – enchanté – plaisant

**Exercice n°2 : Recopie ces phrases et remplace l'adjectif en gras par son synonyme.**

épuisé – dur – magnifique

- Quel **beau** tableau !
- Max est **fatigué** en ce moment. - C'est **difficile** !

<p><b>Exercice n°3 :</b>  <b>Recopie et barre l'intrus dans chaque série.</b></p> <p>Série n°1 : fabriquer, construire, bâtir, jouer</p> <p>Série n°2 : un enfant, un adulte, un bambin, un gamin</p> <p>Série n°3 : heureux, joyeux, content, gentil</p> <p>Série n°4 : une demeure, une maison, un vestiaire, une habitation</p> <p>Série n°5 : fermer, commander, gouverner, diriger.</p>	<p><b>Exercice n°4 :</b>  <b>Recopie et remplace les « ... » de ce texte avec des synonymes du verbe « dire ».</b></p> <p>Léa ... à ses parents dans la cuisine :</p> <p>« Maman, comment prépare-t-on de bonnes crêpes ?</p> <p>- Il faut déjà avoir de bons ingrédients, ... sa mère.</p> <p>- Et il faut de la patience, ... son père. - Alors, au travail ! ... Léa. Vous allez m'aider.</p>
--	--

**Exercice n°5 :**  
**Colorie d'une même couleur les paires de synonymes (il y a douze couples de synonymes).**

AVOIR	GAMIN	IMMEUBLE	HORRIBLE
PLEURER	BÊTISE	PLEIN	VIEUX
BRILLER	CONTENT	SANGLOTER	MARMOT
SCINTILLER	POSSÉDER	GÉANT	LOURD
REPLI	HEUREUX	PESANT	AFFREUX
ANCIEN	IMMENSE	BÂTIMENT	SOTTISE

**Exercice n°6 :** Sur ton cahier, réécris ces mots deux par deux pour former des paires de synonymes.

fatigué – grave – facile – magnifique – beau – épuisé – tragique – simple

**Travail d'un élève sur le cahier du jour :**

Mardi 8 février

**Exercice n°1 :**  
 Construis un tableau à deux colonnes et classe ces mots (synonymes de drôle et synonymes de content).

amusant - heureux - satisfait - rigolo  
 gai - ravi - enchanté - plaisant

drôle	content
rigolo	gai
amusant	enchanté
plaisant	heureux
	satisfait
	ravi

**Exercice n°2 :** Recopie ces phrases et remplace l'adjectif en gras par son synonyme.

épuisé - dur - magnifique

- Quel **beau** tableau!  
 - Max est **fatigué** en ce moment.  
 - C'est **difficile** !

Quel **magnifique** tableau!  
 Max est **épuisé** en ce moment.  
 C'est **dur** !

**Exercice n°3 :**  
 Recopie et barre l'intrus dans chaque série.

Série n°1 : fabriquer, construire, **bâti**, jouer  
 Série n°2 : un enfant, un adulte, un **bambin**, un gamin  
 Série n°3 : heureux, joyeux, content, **gentil**  
 Série n°4 : une demeure, une maison, un **vestiaire**, une habitation  
 Série n°5 : **fermer**, commander, gouverner, diriger.

*À la cuisine*

**Exercice n°4 :**  
 Recopie et remplace les « ... » de ce texte avec des synonymes du verbe « dire ».

Léa ... à ses parents dans la cuisine :  
 « Maman, comment prépare-t-on de bonnes crêpes ?  
 - Il faut déjà avoir de bons ingrédients, ... sa mère.  
 - Et il faut de la patience, ... son père.  
 - Alors, au travail ! ... Zoé. Vous allez m'aider.

Léa a dit à ses parents dans la cuisine « maman, comment prépare-t-on de bonnes crêpes ?  
 Il faut déjà avoir de bons ingrédients dit-elle à sa mère.  
 Et il faut de la patience dit-elle à son père.  
 Alors au travail ! dit-elle Zoé. Vous allez m'aider.

**Exercice n°5 :**  
 Colorie d'une même couleur les paires de synonymes (il y a douze couples de synonymes).

AVOIR	GAMIN	IMMEUBLE	HORRIBLE
PLEURER	BÉTISE	PLEIN	VIEUX
BRILLER	CONTENT	SANGLOTER	MARMOT
SCINTILLER	POSSEDER	GÉANT	LOURD
REMPI	HEUREUX	PESANT	AFFREUX
ANCIEN	IMMENSE	BÂTIMENT	SOTTISE

**Exercice n°6 :** Sur ton cahier, réécris ces mots deux par deux pour former des paires de synonymes.  
 fatigué - grave - facile - magnifique - beau - épuisé - tragique - simple

fatigué → épuisé  
 facile → simple  
 magnifique → beau  
 grave → tragique

<b>Fiche de préparation de la séance 4 / 4 : Evaluation sommative</b>			
<b>Domaine - Les langages pour penser et communiquer</b> <b>Discipline - Étude de la langue - Lexique</b>	<b>Composition de la séance:</b> → 1 séance de 45 min → 25 élèves → Matériel : Evaluation x25 → Dispositif : Classe entière		
<b>Compétences (B.O.E.N 30 juillet 2020):</b> → Acquérir la structure, le sens et l'orthographe des mots → Maîtriser la forme des mots en lien avec la syntaxe			
<b>Objectifs de la séance :</b> → Gérer le temps donné pour une évaluation			
<b>Déroulement de la séance</b>			
<b>Étapes</b>	<b>Consignes</b>	<b>Activités des élèves</b>	<b>Régulations</b>
<b>Étape 1: Mise en situation / Accroche:</b> Recontextualisation Explication de la séance  <b>(10 min)</b>  <b>Modalités de travail: Collectives / Oral</b>	A l'oral poser des questions sur la leçon (sans les cahiers)		
<b>Étape 2: Évaluation sommative</b>  <b>(20 min)</b>  <b>Modalités de travail: Individuelles / Écrit</b>	Distribuer petite évaluation question sur la Définition (cf la leçon) + améliorer leur propre prod souligner des mots trop répétitifs et leur demander de donner des synonymes pour améliorer leur production.	Les élèves ont 20 min pour faire l'évaluation. (10 min pour les questions et la relecture et 10 min pour améliorer sa propre production).	
<b>Étape 3: Mise en commun</b>	Ramasser les copies		

(10 min)  Modalités de travail: Collectives / Oral			
Étape 4: Synthèse / Trace écrite sous forme de ...  (5 min)  Modalités de travail: Collectives / Oral	Séquence terminée.		

**Evaluation:**

Nom: .....

Date:.....

Prénom: .....

<b>Évaluation sur la synonymie</b>
------------------------------------

<b><u>Connaissances évaluées dans l'évaluation</u></b>	<b>Exercice</b>	<b>A / PA / NA</b>
Définir la synonymie	Exercice n°1 et n°3	
Comprendre la relation entre les synonymes	Exercice n°2	
<b><u>Compétences évaluées durant la séquence</u></b>		
Acquérir la structure, le sens et l'orthographe des mots	Améliorer un écrit	
Maîtriser la forme des mots en lien avec la syntaxe	Améliorer un écrit	

<p><b><u>Exercice n°1:</u> Explique avec tes mots: Qu'est-ce qu'un synonyme ?</b></p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>
--

.....  
.....  
.....

**Exercice n°2: Complète les phrases suivantes.**

Le synonyme d'un verbe est .....

Le synonyme d'..... est un adjectif.

**Exercice n°3: Explique-moi pourquoi tu travailles sur les synonymes ?**

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**Améliorer un écrit: Les élèves reprennent une production personnelle collaborative (Ils ont écrit une histoire par groupe de 2 ou 3 ils reprennent donc leur propre écrit et vont l'améliorer).**

**Si les élèves n'avait pas fait leur propre écrit celui-ci sera distribué:**

**Améliorer un écrit : Remplace les mots soulignés par un de leurs synonymes.**

Léa **dit** à ses parents dans la cuisine :

“ - Maman, comment prépare-t-on de bonnes crêpes ?

- Il faut déjà avoir de bons ingrédients, **dit** sa mère.

- Et il faut de la patience, **dit** son père.

- Alors, au travail! Vous allez m'aider, **dit** Léa.”

## Evaluation d'élève:

Évaluation sur la synonymie

Connaissances évaluées dans l'évaluation	Exercice	A / PA / NA
Définir la synonymie	Exercice n°1 et n°3	A
Comprendre la relation entre les synonymes	Exercice n°2	A
<b>Compétences évaluées durant la séquence</b>		
Acquérir la structure, le sens et l'orthographe des mots	Améliorer un écrit	A
Maîtriser la forme des mots en lien avec la syntaxe	Améliorer un écrit	A

**Exercice n°1:** Explique avec tes mots: Qu'est-ce qu'un synonyme ?  
*un synonyme est un mot qui veut dire la même chose mais qui a une écriture différente. /*

**Exercice n°2:** Complète les phrases suivantes.  
 Le synonyme d'un verbe est *un nom* / **TB**  
 Le synonyme d'un adjectif est *un verbe* / **TB**

**Exercice n°3:** Explique-moi pourquoi tu travailles sur les synonymes ?  
*Pour mieux parler, mieux écrire pour avoir un meilleur vocabulaire* / **TB!**

## Améliore ton écrit:

Deux soldats en moins *ces soldats* /

Il était une fois, deux hommes de l'armée de l'air. Ils s'appelaient Yanis et Noam **ils**

étaient en patrouille quand tout à coup l'avion se dirigeait tout droit vers l'océan **ils**

avaient perdu le contrôle de l'avion **ils** n'avaient même pas eu le temps de parler

à leur talkie-walkie que l'avion s'écrasa. Quelques heures plus tard ils se

**Evaluation d'élève:**

Évaluation sur la synonymie

Connaissances évaluées dans l'évaluation	Exercice	A / PA / NA
Définir la synonymie	Exercice n°1 et n°3	A
Comprendre la relation entre les synonymes	Exercice n°2	A
<b>Compétences évaluées durant la séquence</b>		
Acquérir la structure, le sens et l'orthographe des mots	Améliorer un écrit	A
Maîtriser la forme des mots en lien avec la syntaxe	Améliorer un écrit	A

**Exercice n°1: Explique avec tes mots: Qu'est-ce qu'un synonyme ?**  
 Un synonyme est ~~adjectif~~ <sup>le même</sup> chose par exemple ~~monnaie~~ <sup>monnaie</sup> et ~~monneron~~ <sup>monneron</sup> ça veut dire la même chose.   
 nombre et numéros ça veut dire la même chose.   
 Très bien l'exemple ! 😊

**Exercice n°2: Complète les phrases suivantes.**  
 Le synonyme d'un verbe est un verbe ✓ TB  
 Le synonyme d'adjectif est un adjectif. ✓ TB

**Exercice n°3: Explique-moi pourquoi tu travailles sur les synonymes ?**  
 Pour mieux écrire, pour mieux réfléchir pour mieux penser. ✓ réfléchir

**Améliore ton écrit:**

Je vais même maître un arbre je crafters juju couper du bois Amine il récolte de la norriture moi j ai fais un feu et on a un feu de camp pendant ce temps là au la la mes?! Un cri peur Amin je vais y aller vite vite !J'ai plus de 100000 de bois . Amin ça va

*de faire chaud laisser chaudes*  
*lûches*

*c' est très bien ! 😊*

## Evaluation d'élève:

Évaluation sur la synonymie

Connaissances évaluées dans l'évaluation	Exercice	A / PA / NA
Définir la synonymie	Exercice n°1 et n°3	A
Comprendre la relation entre les synonymes	Exercice n°2	A
<b>Compétences évaluées durant la séquence</b>		
Acquérir la structure, le sens et l'orthographe des mots	Améliorer un écrit	A
Maîtriser la forme des mots en lien avec la syntaxe	Améliorer un écrit	A

**Exercice n°1: Explique avec tes mots: Qu'est-ce qu'un synonyme ?**

Un synonyme est un mot qui est de la même nature de mot. *C. Laurent, Camille.*  
*Très bien l'exemple! 😊*  
**Même nature et surtout le même sens.**

**Exercice n°2: Complète les phrases suivantes.**

Le synonyme d'un verbe est *verbe* *TB*

Le synonyme d'un adjectif est un adjectif. *TB*

**Exercice n°3: Explique-moi pourquoi tu travailles sur les synonymes ?**

*On travaille les synonymes pour:*  
*éviter de répéter* *TB*  
*Développer notre vocabulaire*  
*pas se répéter*

## Améliore ton écrit:

Le sapin est tombé sur Meline, mais **Meline** va se révolter et dit il va pas sans sortir comme ça se petit voyou. *la jeune fille* Camille la maman de meline appelle **meline** est dit je rentrerais pas ce soir ou je rentrerai très tard *sa fille* tout se passe bien ma chérie (oui maman) ok bisous ma chérie elle retrouve le traîneau du père Noël est s'élance à sa poursuite puit est se cache dans le traîneau du père noël. Quand **le traîneau** commence à décoller le père Noël entend un petit cri a l'arrière *voiture volant* de **le traîneau** et cherche dans sont **traîneau** *sac* et découvre Méline il était surpris d'avoir un enfant dans sont traîneau c'était la première fois il voulait la jeter de sont traîneau. Il y a un autre **traîneau** qui arrive a côté de l'autre *la chime* traîneau et l'inconnu dit a l' autre

- laissez la tranquille vous la lâcher tout de suite cette fille elle est innocente vous le comprenez. L'inconnu la lâcha est meline se retrouva dans les air mais le père Noël la rattrapa par le col de son pull il lui disait désoler de l' avoir attraper par le col mais elle lui disa que c'était pas grave car il avait sauver du crash mais **elle** s'était pris plein de plume. *la jeune fille* Elle le regarde est commence à reconnaître le frère de sa meilleure copine sauf que des que elle le regarder elle

bégaye ,devenait toute rouge et ne savait pas quoi dire mais elle avait une question à lui poser :

- Tu remplaces le père Noël mais depuis quand t'es la ,à la place d **père Noël** tu n'a pas honte de détruire le rêve des enfants. *le père Noël*
- Attends je vais tout t'expliquer,je le remplace car il a porter disparu te promet je ne te ment pas .
- Comment veut tu que je te crois en me mentent donne moi une preuve
- Regarde le journal ce paragraphe ligne 10
- Ok c'est bon je te crois mon amour
- .....
- Eu pardon c'était un réflexe

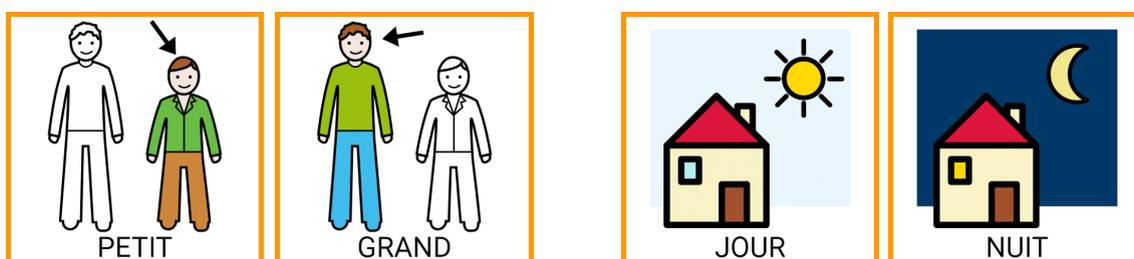
## Annexe 4: Séquence sur l'antonymie en PS/MS

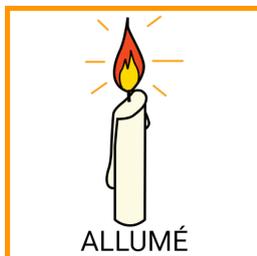
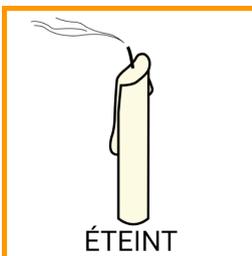
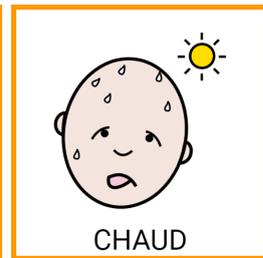
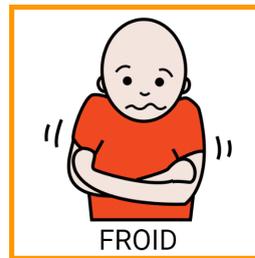
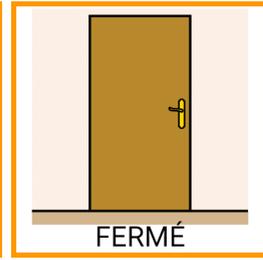
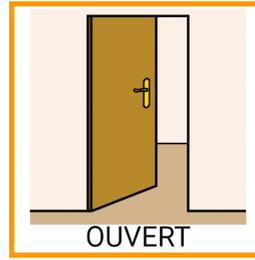
<b>Plan de la séquence: Les contraires en PS/MS</b>	
<b>Domaine d'apprentissage - Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions</b> <b>Discipline - La langue orale</b>	<b>Composition de la séquence:</b> → 5 séances de 20 min → 1 séance évaluative de 20 min
<b>Objectifs visés généraux (B.O.E.N 24 juin 2021) :</b> → Echanger et réfléchir avec les autres → Enrichir son vocabulaire → Éveiller la diversité linguistique	
<b>Attendus de fin de cycle:</b> → Utiliser le lexique appris en classe de façon appropriée → Communiquer avec les adultes et avec les autres enfants par le langage, en se faisant comprendre.	
<b>Prérequis:</b> → Oser entrer en communication	

<b>Fiche de préparation de la séance 1 / 6 : Découverte de la notion</b>			
<b>Domaine d'apprentissage - Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions</b> <b>Discipline - La langue orale</b>	<b>Composition de la séance:</b> → 1 séance de 20 min → Par groupe de 2/3 élèves → Matériel : Flashcards → Dispositif : Un atelier		
<b>Objectifs visés (B.O.E.N 24 juin 2021):</b> → Echanger et réfléchir avec les autres → Enrichir son vocabulaire → Éveiller la diversité linguistique			
<b>Objectifs de la séance :</b> → Découvrir les contraires → Savoir mettre les antonymes en relation			
<b>Déroulement de la séance</b>			
Étapes	Consignes	Activités des élèves	Régulations
<b>Étape 1: Mise en situation / Accroche:</b> Démarrage de la séquence	Dire aux élèves que nous allons commencer un	Les élèves se mettent en mode écoute	<i>Attention à ce qu'ils</i>

<p>Explication de la séance</p> <p><b>(2 min)</b></p> <p>Modalités de travail: Collectives / Oral</p>	<p>nouveau travail ensemble et expliquer ce qu'il va se passer: je vais mettre sur la table des cartes vous allez devoir les observer et la manipuler, vous pouvez faire des groupes de ces cartes si vous le souhaitez.</p>		<p><i>soient tous attentifs</i></p>
<p><b>Étape 2: Phase de recherche / de travail</b></p> <p><b>(5 min)</b></p> <p>Modalités de travail: Collectives / Oral</p>	<p>Découverte des cartes: Donner les cartes aux élèves, ne rien dire et les observer.</p>	<p>Les élèves découvrent et manipulent les cartes. Encouragements et bienveillance de ma part.</p>	<p><i>Noter les commentaires des élèves.</i></p>
<p><b>Étape 3: Mise en commun</b></p> <p><b>(6 min)</b></p> <p>Modalités de travail: Collectives / Oral</p>	<p>Prendre une paire de contraires et faire deviner les mots ! (faire ça avec toutes les paires)</p>	<p>Les élèves participent et donnent leur avis.</p>	<p><i>Les mettre sur la voie si les images ne sont pas assez explicites.</i></p>
<p><b>Étape 4: Synthèse</b></p> <p><b>(7 min)</b></p> <p>Modalités de travail: Collectives / Oral</p>	<p>Montrer une image : faire trouver l'image contraire et faire dire les deux mots</p>	<p>Les élèves participent et donnent leur avis.</p>	<p><i>Les mettre sur la voie si les images ne sont pas assez explicites.</i></p>

**Flashcards présentées aux élèves lors de la première séance:**





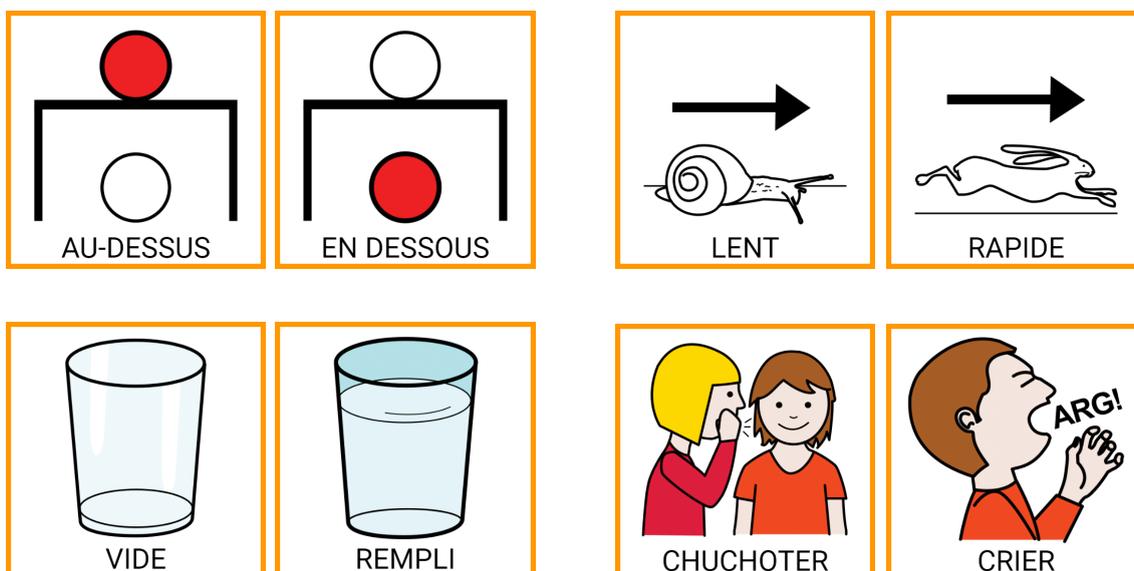
Fiche de préparation de la séance 2 / 6 : Construction de la notion 1/2	
<b>Domaine d'apprentissage - Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions</b> <b>Discipline - La langue orale</b>	<b>Composition de la séance:</b> → 1 séance de 20 min → Par groupe de 4 élèves → Matériel : Flashcards de la première séance → Dispositif : Un atelier
<b>Objectifs visés (B.O.E.N 24 juin 2021):</b>	

<p>→ Enrichir son vocabulaire  → Éveiller la diversité linguistique</p>			
<p><b>Objectifs de la séance :</b>  → Mettre les antonymes en relation  → Réutiliser le vocabulaire</p>			
<p><b>Déroulement de la séance</b></p>			
Étapes	Consignes	Activités des élèves	Régulations
<p><b>Étape 1: Mise en situation / Accroche:</b>  Recontextualisation  Explication de la séance    <b>(6 min)</b>    Modalités de travail:  Collectives / Oral</p>	<p>Qu'est-ce que nous avons fait avec ces cartes la dernière fois ?    Faire un rappel des paires:  Montrer une image : faire trouver l'image contraire et faire dire les deux mots</p>	<p>Les élèves proposent des réponses aux questions.  Encouragements et bienveillance de ma part.</p>	<p><i>S' ils n'y arrivent pas les amener sur la voie, leur montrer les cartes, voir les paires</i></p>
<p><b>Étape 2: Phase de recherche / de travail</b>    <b>(6 min)</b>    Modalités de travail:  Collectives / Oral</p>	<p>Le jeu de paires:  Les élèves jouent au jeu des paires les cartes sont face découverte (j'insiste sur les mots)</p>	<p>Les élèves jouent et mettent des mots sur les cartes</p>	<p><i>J'insiste pour que les mots sortent</i></p>
<p><b>Étape 3: Mise en commun</b>    <b>(6 min)</b>    Modalités de travail:  Collectives / Oral</p>	<p>Jeu de rapidité:  Prendre une carte et demander de trouver le plus vite possible le contraire et dire le mot !</p>	<p>Les élèves jouent et mettent des mots sur les cartes</p>	<p><i>J'insiste pour que les mots sortent</i></p>
<p><b>Étape 4: Synthèse</b>    <b>(2 min)</b>    Modalités de travail:  Collectives / Oral</p>	<p>Qu'est-ce qu'on a fait aujourd'hui?</p>	<p>Les élèves proposent des réponses.</p>	<p><i>Encouragements et bienveillance de ma part.</i></p>

<b>Fiche de préparation de la séance 3 / 6 :</b> <b>Construction de la notion 2/2 : Introduction de nouvelles paires</b>			
<b>Domaine d'apprentissage - Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions</b> <b>Discipline - La langue orale</b>	<b>Composition de la séance:</b> → 1 séance de 20 min → 4 élèves → Matériel : Flashcard des deux premières séances, et les nouvelles introduites → Dispositif : Un atelier		
<b>Objectifs visés (B.O.E.N 24 juin 2021):</b> → Enrichir son vocabulaire → Éveiller la diversité linguistique			
<b>Objectifs de la séance :</b> → Mettre en relation les antonymes → Utiliser et enrichir son vocabulaire			
<b>Déroulement de la séance</b>			
<b>Étapes</b>	<b>Consignes</b>	<b>Activités des élèves</b>	<b>Régulations</b>
<b>Étape 1: Mise en situation / Accroche:</b> recontextualisation Explication de la séance  <b>(3 min)</b>  Modalités de travail: Collectives / Oral	Qu'est-ce que nous avons fait avec ces cartes la dernière fois ?  Faire un rappel de quelques paires: Montrer une image : faire trouver l'image contraire et faire dire les deux mots  Aujourd'hui nous allons découvrir de nouvelles paires	Les élèves proposent des réponses aux questions. Encouragements et bienveillance de ma part.	<i>S' ils n'y arrivent pas les amener sur la voie, leur montrer les cartes, voir les paires</i>
<b>Étape 2: Phase de recherche / de travail</b>  <b>(5 min)</b>  Modalités de travail: Collectives / Oral	Découverte des cartes: Donner les cartes aux élèves, ne rien dire et les observer. Mettre ensemble ce qui va ensemble.	Les élèves découvrent et manipulent les cartes. Encouragements et bienveillance de ma part.	<i>Noter les commentaires des élèves.</i>

<b>Étape 3: Mise en commun</b>  <b>(5 min)</b>  Modalités de travail: Collectives / Oral	Prendre une paire de contraires et faire deviner les mots ! (faire ça avec toutes les paires)	Les élèves participent et donnent leur avis.	<i>Les mettre sur la voie si les images ne sont pas assez explicites.</i>
<b>Étape 4: Synthèse</b>  <b>(7 min)</b>  Modalités de travail: Collectives / Oral	Jeu de rapidité: Montrer une image : faire trouver l'image contraire et faire dire les deux mots	Les élèves participent et donnent leur avis.	<i>Les mettre sur la voie si les images ne sont pas assez explicites.</i>

**Les nouvelles flashcards présentées aux élèves:**



<b>Fiche de préparation de la séance 4 / 6 :</b> <b>Consolidation de la notion ½ : Jeu de paires avec toutes les cartes vues</b>	
<b>Domaine d'apprentissage - Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions</b> <b>Discipline - La langue orale</b>	<b>Composition de la séance:</b> → 1 séance de 20 min → 4 élèves → Matériel : Flashcards vues → Dispositif : Un atelier
<b>Objectifs visés (B.O.E.N 24 juin 2021):</b>	

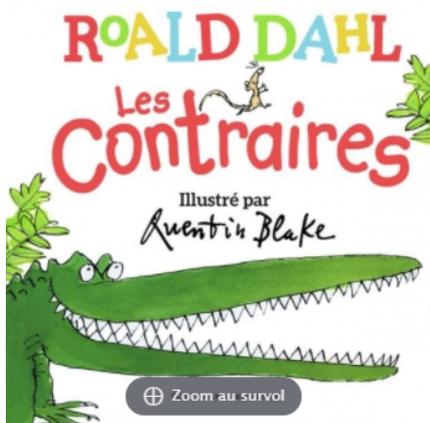
→ Éveiller la diversité linguistique			
<b>Objectifs de la séance :</b> → Mettre en relation les antonymes → Utiliser son vocabulaire			
<b>Déroulement de la séance</b>			
<b>Étapes</b>	<b>Consignes</b>	<b>Activités des élèves</b>	<b>Régulations</b>
<b>Étape 1: Mise en situation / Accroche:</b> recontextualisation Explication de la séance  <b>(5 min)</b> Modalités de travail: Collectives / Oral	Qu'est-ce que nous avons fait avec ces cartes la dernière fois ?  Faire un rappel des paires (surtout les dernières vues): Montrer une image : faire trouver l'image contraire et faire dire les deux mots	Les élèves proposent des réponses aux questions. Encouragements et bienveillance de ma part.	<i>S' ils n'y arrivent pas les amener sur la voie, leur montrer les cartes, voir les paires</i>
<b>Étape 2: Phase de recherche / de travail</b>  <b>(7 min)</b> Modalités de travail: Collectives / Oral	Le jeu de paires: Les élèves jouent au jeu des paires les cartes sont face découverte (j'insiste sur les mots)	Les élèves jouent et mettent des mots sur les cartes	<i>J'insiste pour que les mots sortent</i>
<b>Étape 3: Mise en commun</b>  <b>(6 min)</b> Modalités de travail: Collectives / Oral	Jeu de rapidité: Prendre une carte et demander de trouver le plus vite possible le contraire et dire le mot !	Les élèves jouent et mettent des mots sur les cartes	<i>J'insiste pour que les mots sortent</i>
<b>Étape 4: Synthèse</b>  <b>(2 min)</b> Modalités de travail: Collectives / Oral	Qu'est-ce qu'on a fait aujourd'hui?	Les élèves proposent des réponses.	<i>Encouragements et bienveillance de ma part.</i>

**Fiche de préparation de la séance 5 / 6 :**  
**Consolidation de la notion 2/2: Introduction du livre**

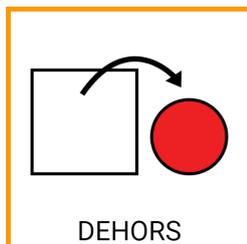
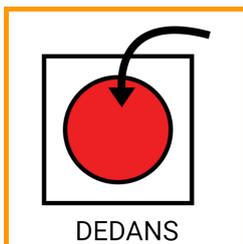
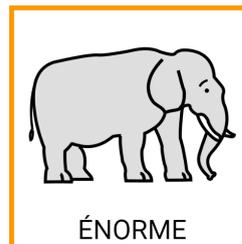
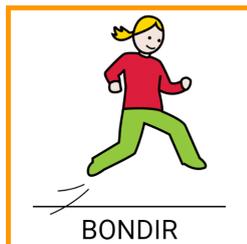
<p><b>Domaine d'apprentissage - Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions</b>  <b>Discipline - La langue orale</b></p>	<p><b>Composition de la séance:</b>          → 1 séance de 20 min          → 21 élèves          → Matériel : Livres et flashcards          → Dispositif : Classe entière au coin regroupement</p>		
<p><b>Objectifs visés (B.O.E.N 24 juin 2021):</b>          → Echanger et réfléchir avec les autres          → Enrichir son vocabulaire          → Éveiller la diversité linguistique</p>			
<p><b>Objectifs de la séance :</b>          → Savoir écouter et tirer des informations d'un texte lu          → Se souvenir si les informations étaient connues ou non</p>			
<p><b>Déroulement de la séance</b></p>			
<p><b>Étapes</b></p>	<p><b>Consignes</b></p>	<p><b>Activités des élèves</b></p>	<p><b>Régulations</b></p>
<p><b>Étape 1: Mise en situation / Accroche:</b>          recontextualisation          Explication de la séance   <b>(5 min)</b>           Modalités de travail:          Collectives / Oral</p>	<p>Qu'est-ce que nous avons fait avec ces cartes la dernière fois ?           Faire un rappel des paires (surtout les dernières vues):          Montrer une image : faire trouver l'image contraire et faire dire les deux mots</p>	<p>Les élèves proposent des réponses aux questions.          Encouragements et bienveillance de ma part.</p>	<p><i>S' ils n'y arrivent pas les amener sur la voie, leur montrer les cartes, voir les paires</i></p>
<p><b>Étape 2: Phase de recherche / de travail</b>   <b>(7 min)</b>           Modalités de travail:          Collectives / Oral</p>	<p>Lecture du livre           Quelles nouvelles paires de contraires sont introduites par le livre ?</p>	<p>Les élèves proposent des réponses.</p>	<p><i>Demander à ce qu'ils lèvent le doigt pour la parole</i></p>
<p><b>Étape 3: Mise en commun</b>  <b>(6 min)</b></p>	<p>Sortir les flashcards des paires introduites par le</p>	<p>Les élèves proposent des réponses.</p>	<p><i>Demander à ce qu'ils lèvent le doigt pour la parole</i></p>

Modalités de travail: Collectives / Oral	livre Montrer les paires et faire deviner les mots par rapport au livre		
<b>Étape 4: Synthèse</b>  (2 min)  Modalités de travail: Collectives / Oral	Qu'est-ce qu'on a fait aujourd'hui?	Les élèves proposent des réponses.	<i>Encouragements et bienveillance de ma part.</i>

**Le livre des contraires de Roald Dahl et illustré par Quentin Blake:**



**Les flashcards introduites par le livre:**



(Une flèche a été dessinée sur la paire "en haut et en bas" pour les distinguer l'une de l'autre)

<b>Fiche de préparation de la séance 6 / 6 : Evaluation avec le Jeu de plateau sur les contraires</b>			
<b>Domaine d'apprentissage - Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions</b> <b>Discipline - La langue orale</b>	<b>Composition de la séance:</b> → 1 séance de 25 min → 4 élèves → Matériel : Flashcards et le plateau de jeu, pions et dé allant de 1 à 3 → Dispositif : En atelier		
<b>Objectifs visés (B.O.E.N 24 juin 2021):</b> → Echanger et réfléchir avec les autres → Enrichir son vocabulaire → Éveiller la diversité linguistique			
<b>Objectifs de la séance :</b> → Comprendre les règles du jeu → Savoir jouer, perdre et gagner → Utiliser ses connaissances sur les contraires pour arriver à la fin du jeu			
<b>Prérequis:</b> → Savoir lire les constellations des chiffres jusqu'à 3			
<b>Déroulement de la séance</b>			
<b>Étapes</b>	<b>Consignes</b>	<b>Activités des élèves</b>	<b>Régulations</b>
<b>Étape 1: Mise en situation / Accroche:</b> recontextualisation Explication de la séance  <b>(5 min)</b>  Modalités de travail: Collectives / Oral	Qu'est-ce que nous avons fait avec ces cartes la dernière fois ?  Explication des règles du jeu puis mise en pratique de celui-ci  Règles du jeu: 1) Mettre son pion sur la case départ 2) Lancer le dé et avancer d'après le chiffre indiqué 3) Trouver l'image contraire de l'image sur laquelle on atterrit et dire le mot	Les élèves comprennent et réexpliquent les règles	<i>Encouragements et bienveillance de ma part.</i>

	4) Si l'élève ne trouve pas il recule d'une case Demander aux élèves de réexpliquer les règles du jeu avec leurs propres mots		
<b>Étape 2: Phase de recherche / de travail</b> <b>(10 min)</b>  Modalités de travail: Collectives / Oral	Mise en pratique du jeu de plateau	Les élèves jouent et mettent des mots sur les cartes	<i>J'insiste pour que les mots sortent Si l'élève ne trouve pas il recule d'une case et demander aux autres élèves la bonne réponse</i>
<b>Étape 3: Mise en commun</b> <b>(Pour les élèves avec lesquels j'ai besoin de confirmer des choses)</b> <b>(3 min)</b>  Modalités de travail: Collectives / Oral	Montrer une image : faire trouver l'image contraire et faire dire les deux mots	Les élèves proposent des réponses aux questions. Encouragements et bienveillance de ma part.	<i>J'interroge les élèves pour lesquels j'ai des doutes</i>
<b>Étape 4: Synthèse</b> <b>(1 min)</b>  Modalités de travail: Collectives / Oral	Qu'est-ce qu'on a fait aujourd'hui?	Les élèves proposent des réponses.	<i>Encouragements et bienveillance de ma part.</i>

**Evaluation:**

Nom: .....

Date: .....

Prénom: .....

**Évaluation sur les contraires.**

<b><u>Connaissances évaluées dans l'évaluation</u></b>	<b>Exercice</b>	<b>A / PA / NA</b>
Trouver le contraire grâce aux images	Jeu du plateau	
Mettre des mots sur les images	Jeu du plateau	
<b><u>Compétences évaluées durant la séquence</u></b>		
Echanger et réfléchir avec les autres		
Enrichir son vocabulaire		
Éveiller la diversité linguistique		

**Jeu de plateau sur les contraires:**



## Évaluations d'élèves:

Évaluation sur les contraires.		
Connaissances évaluées dans l'évaluation	Exercice	A / PA / NA
Trouver le contraire grâce aux images	Jeu du plateau	A
Mettre des mots sur les images	Jeu du plateau	A
Compétences évaluées durant la séquence		
Echanger et réfléchir avec les autres		A
Enrichir son vocabulaire		A
Éveiller la diversité linguistique		A

Évaluation sur les contraires.		
Connaissances évaluées dans l'évaluation	Exercice	A / PA / NA
Trouver le contraire grâce aux images	Jeu du plateau	A
Mettre des mots sur les images	Jeu du plateau	PA <i>Car ne parle pas mais il a des images des mots.</i>
Compétences évaluées durant la séquence		
Echanger et réfléchir avec les autres		A
Enrichir son vocabulaire		A
Éveiller la diversité linguistique		A

Évaluation sur les contraires.		
Connaissances évaluées dans l'évaluation	Exercice	A / PA / NA
Trouver le contraire grâce aux images	Jeu du plateau	A
Mettre des mots sur les images	Jeu du plateau	A
Compétences évaluées durant la séquence		
Echanger et réfléchir avec les autres		PA
Enrichir son vocabulaire		A
Éveiller la diversité linguistique		A

*Amélioration au niveau de la concentration*